

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **108 (1972)**

Heft 25

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1172

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif



Faciliter les passages entre les différents types d'études : une fonction de l'école rénovée...

Nouveau !

Blocs Schubi en bois

Blocs d'attributs, édition moyenne de 48 éléments

Prix modique pour l'école

La boîte complète avec ravier
à partir de 30 boîtes
à partir de 100 boîtes

Fr. 13.—
Fr. 12.—
Fr. 11.—



Je commande boîtes de « Blocs Schubi », en bois, édition moyenne

Envoi à :

Facture à :

Nom _____

Adresse _____

No postal, lieu _____



Franz Schubiger

Mattenbachstrasse 2, 8400 Winterthour

SOMMAIRE

EDITORIAL

Savoir « perdre du temps » 581

DOCUMENTS

Comment éviter les redoublements
et les abandons ? 582
Quel homme éduquer ? 583

MOYENS AUDIO-VISUELS

Chronique Gaves. Une édition
nouvelle : instruments roumains 585
Contact 586

PRACTIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Les abréviations 586
Page des maîtresses enfantines 588
Lecture du mois 589
Education physique - Classes
enfantines - 1^{re} à 3^e 592

LES LIVRES

Oiseaux des îles lointaines 593
Histoire générale 593
Défense totale... erreur totale 593
Lire Piaget 594

DIVERS

La Conférence des directeurs
cantonaux de l'instruction publique
défend le concordat scolaire 594
Vers une réforme de
l'enseignement au Japon 595
9^e Semaine suisse d'études
cinématographiques 595
Plan de parution de l'« Educateur »
et Bulletin corporatif
2^e semestre 595
« av-bulletin » 596
La photo de la page de couverture
nous a été obligeamment prêtée par
le service de presse des CFF.

Educateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) :
François BOURQUIN, case postale
445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :

Jean-Claude BADOUX, En Collonges,
1093 La Conversion-sur-Lutry.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A.,
1820 Montreux, av. des Planches 22,
tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux
18-379.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse Fr. 24.— ; étranger Fr. 30.—.

Savoir « perdre du temps »

En ce début septembre, reposés, oxygénés, régénérés, nous avons retrouvé avec plaisir nos élèves après la longue pause estivale. Ils sont souvent contents de reprendre une vie normale. En effet six semaines ou plus de vacances, c'est long, même si on a « fait » l'Espagne ou la Grèce. Et c'est encore plus long si on a dû arpenter les rues du quartier parce que papa et maman n'ont pas su, n'ont pas pu, prévoir un dépaysement.

Cette rentrée scolaire devrait être pour nous l'heure de certaines grandes questions. De ces grandes questions que devrait se poser de temps à autre toute personne responsable d'éducation.

Quel rôle jouer dans cette communauté d'enfants ? Les conduire d'une main ferme sur le chemin du savoir, en poursuivant un objectif précis, choisi d'avance, en se gardant surtout de « perdre du temps » ou au contraire les laisser musarder sur ce même chemin, aller leur rythme propre ? Leur montrer les difficultés du savoir (les obliger à les voir) ou les laisser les découvrir eux-mêmes ? Les contraindre à franchir des passages obligés, ou bien leur permettre de se choisir d'autres itinéraires ? Les diriger ou les laisser se diriger ?

Les deux termes de cette alternative recouvrent en fait des attitudes et des méthodes fort différentes de la part du maître.

Beaucoup d'entre nous, dans le quotidien de nos classes, oscillons entre ces deux extrêmes, cherchant à concilier, parfois au prix de grandes difficultés, ces deux nécessités de l'enseignement.

Presque tous nous aurions une inclination naturelle pour une attitude de non-contrainte, de laisser-vivre, mais voilà, il y a les exigences des plans d'études, la perspective d'examens, l'attente des parents, des autorités, en un mot les impératifs de l'institution. Aussi, freinant là nos louables penchants, nous donnons une nette priorité à l'efficacité, au rendement.

Ces vacances, dont nous sortons, ne nous ont-elles pas renforcé dans notre philosophie de la liberté ? Il n'empêche que l'une de nos premières tâches, en cette période de commencement, est de découper consciencieusement le savoir en tranches régulières et de décider souverainement quelle portion nous allons faire ingurgiter quotidiennement à nos petits protégés. Et de mettre plutôt bon poids ! Et pourtant...

Depuis des siècles de beaux esprits expliquent aux praticiens de l'enseignement que l'enfant doit aller son propre train. Qu'il est vain et illusoire de lui asséner des notions qui n'intéressent souvent que l'adulte, qu'en éducation il faut savoir perdre du temps.

Et nos pédagogues d'acquiescer gravement. Mais, incapables de renoncer à quelques-uns des carcans que la société se plaît à leur proposer, depuis toujours ils recherchent en priorité rendement et efficacité, dressent leurs chiens savants et vendent leurs participes passés.

Profitons de cette rentrée, chers collègues, pour effectuer une révision de nos objectifs pédagogiques et ne craignons pas de traduire en faits concrets les déclamations des pédagogues de toujours : priorité à l'enfant, lui apprendre la liberté, mettre les programmes à son service, lui offrir une école dans la joie, même au risque de « perdre du temps » !

Jean-Claude Badoux.

L'AVENIR DES ÉCOLIERS : Comment éviter les redoublements et les abandons ?

Si l'éducation était une industrie, ce serait une très grande industrie du fait de la main-d'œuvre employée, des capitaux investis et des millions de « produits finis » fabriqués. Mais cette industrie serait menacée de faillite à cause du taux élevé des déperditions. Celles-ci inquiètent les Ministères de l'éducation du monde entier, d'où le titre donné à une étude qu'ont publiée récemment l'Unesco et le Bureau international de l'éducation.¹

Après avoir passé en revue les différents types d'échecs qui interviennent dans le processus de l'éducation et dont les conséquences économiques sont très préoccupantes, l'ouvrage insiste sur deux aspects particulièrement graves : le redoublement des classes, qui augmente le prix de revient du « produit fini », et l'abandon en cours de scolarité, qui empêche un nombre important d'enfants d'arriver au bout de la chaîne de montage...

Comparer l'éducation à une industrie a d'ailleurs quelque chose d'abusif, car une usine n'utilise pas, pour fabriquer une bêche, les mêmes matières premières que pour fabriquer un ordinateur, tandis qu'un élève peut devenir agriculteur ou biochimiste. Et c'est précisément contre une conception trop matérialiste de l'éducation que les auteurs, le professeur L. Pauli, de l'Université de Genève, et M. M. A. Brimer, de l'Université de Bristol, dirigent leurs arguments les plus frappants.

La déperdition scolaire coûte cher

S'ils reconnaissent que la déperdition pose un sérieux problème économique aux pays en voie de développement qui investissent déjà 25 % de leur budget dans l'éducation, ils n'oublient jamais que la « matière première » est ici l'être humain. Ils s'élèvent avec énergie contre un préjugé détestable et hélas trop répandu, qui veut que l'enfant devenu agriculteur ait échoué, par rapport à l'enfant devenu biochimiste.

Pour les auteurs de l'étude, la déperdition est essentiellement due au système de notation et d'examen. Sur la base des travaux que l'Unesco a entrepris pour éclairer un domaine où les comparaisons sont difficiles, ils montrent toute l'ampleur du problème. Ils citent, par

exemple, les cent millions de dollars que coûtent au minimum par an les abandons en cours de scolarité aux 17 pays d'Asie participant au Plan de Karachi ; et les 72 % du budget de l'éducation que les pays d'Amérique latine consacrent à des élèves ne terminant pas le cycle de leurs études. Autre estimation de l'Unesco : dans 22 pays d'Afrique moyenne, sur 100 élèves inscrits, en 1960, à l'école primaire, 32 seulement étaient parvenus, en 1965, à la sixième année d'études !

Comment remédier à cet état de choses ? Tout en reconnaissant que de nombreux facteurs « externes » tels que la pauvreté et l'attitude des parents ont leur importance, les auteurs insistent sur des remèdes intérieurs au système scolaire lui-même. Il ne saurait, cependant, être question de faire le bilan des mérites et des insuffisances de chaque système scolaire défectueux, et « la construction d'un modèle idéal à partir de l'addition des mérites relèverait de la pure utopie ». Des mesures plus radicales s'imposent. Après avoir souligné la survivance des idées du XIX^e siècle, selon lesquelles les études sont faites pour une élite (la grande masse n'a pas besoin d'une instruction poussée et par conséquent l'échec est normal), ils analysent les réponses des Etats membres à une enquête de l'Unesco, d'où il ressort que, quel que soit le mode utilisé pour évaluer les élèves en vue de leur promotion ou de leur sélection, « tout revient à traduire par un nombre l'acquisition d'une certaine connaissance ».

La peur de l'échec

Pour eux, ce système est injuste et inefficace, non seulement parce que les « notes dépendent de la personne qui note », mais parce qu'elles suscitent un sentiment de panique qui est un facteur de déperdition.

Même s'il n'est pas possible de mettre le système entier au rebut, ils affirment qu'une amélioration est réalisable dans le cadre actuel. Il suffirait « de substituer à une pédagogie de l'échec une pédagogie de la réussite », c'est-à-dire d'obtenir des maîtres qu'ils mettent en lumière ce qui est valable dans les résultats au lieu de comptabiliser les fautes. Il conviendrait aussi de renoncer aux appréciations « personnelles » telles que : « pa-

resseux, désordonnés, stupide » etc., qui ne peuvent être que nocives puisqu'elles atteignent toujours les mêmes « têtes de Turc ».

Si le système des examens, avec « notes de passage », est conservé, il doit au moins être appliqué à toute la population scolaire et non uniquement aux élèves qui passent dans le cycle supérieur. Bien que la tension émotionnelle liée à l'examen risque de subsister, le choix arbitraire des questions serait ainsi éliminé. Certes, des problèmes d'organisation et de correction se poseraient, mais ils seraient résolus par un recours à des épreuves à choix multiples qui se prêtent à un traitement mécanique rapide. Ce système entraînerait un équipement assez coûteux, mais comparé au gaspillage qui résulte des déperditions, la dépense serait insignifiante.

Une expérience belge abolit la notation

Des expériences ont été tentées dans ce sens. Par exemple en Belgique, où une vingtaine d'écoles secondaires abolirent les appréciations numériques pendant l'année scolaire 1969-1970. Cette expérience faisait suite à une série de réformes visant à transformer les relations de maître à élève. Des séminaires furent organisés à l'intention des enseignants, selon le principe de la dynamique de groupe. Pour mesurer les connaissances acquises par les élèves, on institua deux sortes d'épreuves, qui furent appréciées mais non notées : épreuves de « rétention », et épreuves portant sur le pouvoir d'application et d'invention, à partir de connaissances données. Quatre ou cinq élèves étaient confiés à l'un des maîtres de la classe, qui devenait leur tuteur et les conseillait en dehors des cours. Les enseignants étaient dédommagés de cet effort supplémentaire par une réduction de leurs heures de classe.

Une telle réforme exige une nouvelle manière de concevoir l'enseignement, où la notion d'échec est abolie. Ce dont les enfants ont besoin c'est de « savoir-faire » et non simplement de « savoir ». Ils ont besoin d'apprendre à manier et à perfectionner des outils intellectuels tels que les facultés d'observer et de s'informer, d'analyser, d'innover ou de critiquer qui, généralement, ne sont pas estimées à leur juste valeur et sont même — c'est le cas des deux dernières — plutôt découragées.

Valoriser les maîtres

Changer les méthodes de sélection et de formation des enseignants est une condition préalable à cette réforme, disent Pauli et Brimer. Les traitements doivent être suffisamment élevés pour attirer des

candidats qui ne soient pas des laissés-pour-compte.

Comme un enseignant ne peut apprendre tout ce qu'il doit savoir durant sa période de formation, plus de la moitié de ce temps devrait être réservée aux méthodes de travail, et il faudrait l'encourager et l'aider à se constituer sa bibliothèque personnelle sur les sujets qu'il enseignera.

En deuxième lieu, les élèves-maîtres devraient apprendre à coopérer et à développer leur sens de la responsabilité au lieu d'entrer en compétition les uns avec les autres. Pour cela, il faudrait que dans les écoles normales ils travaillent en groupes sur des sujets précis, en pratiquant un système d'autoévaluation.

Enfin, ils ont besoin d'une expérience quotidienne de la psychologie pédagogique, au lieu de cours beaucoup trop éloignés de la pratique de l'enseignement. Pourquoi ne pas rattacher à chaque école normale un établissement pilote où les nouvelles méthodes seraient appliquées ? A cet égard, les auteurs dénoncent « la méthode usuelle, qui consiste à confier

les élèves-maîtres à des enseignants chevronnés, connus pour leur attitude conformiste, ce qui ne peut produire que des enseignants conservateurs ».

Brimer et Pauli ajoutent un avertissement : « Quelles que soient les réformes entreprises dans un proche avenir, il est certain que les taux de déperdition ne diminueront que lentement. Nombre d'enfants et d'adolescents quittent l'école après avoir reçu une formation incomplète ou totalement insuffisante. Il n'est de remède à cette situation que dans la mise sur pied d'une éducation des adultes inscrite dans la réforme qui doit promouvoir l'éducation permanente. Non seulement on parviendra ainsi à combler en partie les lacunes dues aux déperditions, mais on pourra agir sur les parents, en faire des collaborateurs actifs dans cette lutte contre le gaspillage des potentiels inemployés de la jeunesse. »

(*Informations Unesco*)

¹La déperdition scolaire, un problème mondial, par L. Pauli et M. A. Brimer, série *Etudes et enquêtes d'éducation comparée*, Unesco/BIE. Prix : 12 F.

Quel homme éduquer ?

Jean-Bernard LANG

1. Idéaux pédagogiques

Rien de plus affolant, pour un intellectuel, et même pour tout homme cultivé, de passer à côté d'une librairie, voire d'y pénétrer pour bouquiner un instant. Plaisir à nul autre pareil, assurément, mais aussi tentation terrible. De toutes ces nouvelles parutions, dont le rythme, comme celui des autres marchandises, s'accroît de jour en jour — sans que, d'ailleurs, la qualité en fasse toujours les frais ! — qu'aura-t-il le temps de lire et d'étudier ? Qui l'aidera à faire son choix ? Qui lui indiquera l'indispensable, sans quoi sa culture irait s'appauvrissant ?

Une heureuse fortune m'a mis entre les mains un ouvrage dont j'achève en ce moment avec une satisfaction profonde la première lecture. Ce sont deux petits volumes, parus dans la collection des nouveaux classiques Larousse, intitulés **Idéaux pédagogiques européens**. Il s'agit d'un recueil de textes, empruntés aux temps modernes, allant de la Renaissance à nos jours, le plus récent extrait datant, si je ne fais erreur, de 1962, présentés et annotés par Alfred Biedermann et Mme Tina Tomasi, chargée de cours à l'Université de Florence. Comportant, en son premier tome — chacun compte quelque 130 pages, d'un caractère un peu petit, mais net et bien lisible — une ex-

cellente introduction due à la plume de M. Biedermann, les deux volumes sont agrémentés d'illustrations fort bien choisies, agréables à voir et aptes à compléter à leur manière l'information. Un tableau chronologique en trois parties distinctes donne — premièrement — l'aperçu des grands livres pédagogiques qui vont, en gros, de l'« Eloge de la Folie » à « La bombe atomique » de Karl Jaspers ; suivent — deuxièmement — les principaux événements culturels et universitaires, allant de 1440 (année où Gutenberg met au point l'imprimerie) au 6 janvier 1959, qui voit l'ordonnance sur la réforme de l'enseignement secondaire en France ; le tout s'achève — troisièmement — sur un tableau synoptique des événements historiques majeurs, de la prise de Constantinople en 1453 au commencement de la V^e République. Une petite bibliographie fournit quelques indications utiles, tandis qu'un index complet nous renseigne succinctement sur les auteurs cités dans l'ouvrage.

Nous y trouvons cinq sections différentes. Ce sont, dans le premier tome, l'idéal de la Renaissance, qu'illustrent, entre autres, Erasme, Luther et Rabelais ; la période classique avec Montaigne, Comenius, Fénelon, Pascal et Voltaire, pour ne citer que les plus importants, et la pédagogie des philosophes, où nous ren-

controns Locke, Montesquieu, Rousseau et Kant.

Le second tome s'ouvre sur l'école du peuple et la culture bourgeoise. Y figurent, en un premier chapitre, Pestalozzi, Goethe, Marx et Tolstoï, tandis qu'en un second chapitre, nous trouvons Newman, Spencer et Nietzsche. Enfin, la cinquième et dernière section, où apparaissent les orientations modernes, nous offre un éventail de noms et d'idées particulièrement riche et varié, s'étendant de Dewey et Ferrière jusqu'à Jaspers et Teilhard de Chardin.

S'étonnera-t-on de chercher en vain certains noms ? Ceux de Humboldt, par exemple ou, plus proches de nous, de Kerschensteiner, de Martin Buber ou d'Emmanuel Mounier ? Je ne le pense pas ; ce choix ne se voulait pas exhaustif. L'eût-il été, qu'il aurait découragé. Tel quel, il donne envie de lire en sa totalité plus d'une œuvre représentée, et d'en découvrir d'autres.

2. Des textes essentiels

Disons d'emblée que seuls ont été retenus des textes dont la valeur à la fois littéraire et pédagogique est incontestable, et qui semblent propres à nourrir, de nos jours encore, une réflexion approfondie. Loin de constituer simplement un inventaire d'idées relatives à l'éducation, ces deux précieux petits volumes se lisent, en réalité, avec facilité et un plaisir constant.

L'importance fondamentale de l'éducation est fortement soulignée, dès le début des temps modernes, par Erasme. La Providence, nous dit-il, lui a réservé le rôle le plus important : soignée et méthodique, elle sera source de toutes les vertus. Bien plus — et cette idée surprend — c'est l'éducation qui constitue le talent spécifique de l'homme. L'ensemble des extraits ne fera que reprendre, varier, moduler et préciser cette intuition si actuelle. Et c'est également chez Erasme qu'apparaît, précocement, le souci de l'enfant qu'il convient de considérer comme tel.

S'il s'opposait à l'humaniste en d'autres domaines, en pédagogie, Luther lui emboîte le pas. Mais il va plus loin. Il dénonce l'écart entre les folles dépenses militaires et celles dont bénéficie l'instruction du peuple ! « C'est un péché abominable que de négliger les jeunes âmes. » Aussi bien, le véritable salut de la cité n'est-ce pas d'être puissamment fortifiée, mais d'avoir, en son sein, des citoyens « savants, cultivés, honnêtes et bien élevés ».

On connaît l'enthousiasme de Rabelais pour l'étude et l'instruction. Dans la fameuse lettre à Gargantua, c'est proprement un plan d'études pour géants — au sens figuré du terme — qu'il propose :

culture encyclopédique, encore possible à son époque, mais avec, déjà, l'avertissement, que l'Europe, malgré tout, n'oubliera jamais complètement : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». On ne cite pas aussi souvent la fin de la phrase : « Il te convient servir, aimer et craindre Dieu ». Et, plus loin : « Sois serviable à tous tes prochains et les aime comme toi-même », par quoi est d'emblée dépassé un idéal purement humaniste et individualiste. Pas question, en revanche, de moralisme. « Fais ce que tu voudras » : quatre siècles avant Summerhill ! Rabelais peut le dire, car il a confiance en la noblesse — innée ? acquise ? — de l'homme.

Montaigne, dans ses conceptions pédagogiques comme ailleurs, nous apparaît comme le gentilhomme pondéré, ennemi de tout excès, et donc également de l'encyclopédisme : « Un peu de chaque chose, et rien du tout », et il ajoute cette note charmante : « à la française ». Diletantisme, que cela ? Aucunement : Montaigne a éminemment le sens de la hiérarchie ; il préfère à la tête bien pleine la tête bien faite, à l'érudition la sagesse (nous dirions aujourd'hui la maturité), à l'entassement du savoir le jeu souple et délié de l'intelligence. Et pas plus que Rabelais, il n'entend s'en tenir aux méthodes traditionnelles et faussement autoritaires. Du maître, il dit : « Je ne veux pas qu'il invente et parle seul : je veux qu'il écoute son disciple parler à son tour ». C'est déjà, le dialogue et, en germe, la participation, sinon le feedback. Homme de la Renaissance, Montaigne préconise une éducation complète, aux antipodes de l'intellectualisme. Jeux, exercices sportifs, danse, chasse et manement des armes y ont leur place, et le tout doit être enseigné avec une « sévère douceur ». Pas question de violence et de force, qui abâtardissent et étourdissent une nature bien née.

3. La pédagogie sur la bonne voie

A partir de telles prémisses, est-on tenté de dire, la pédagogie européenne est quasiment assurée de prendre un bon départ. Ce qui frappe, dans la lecture de ces pages, à vrai dire admirablement bien choisies, c'est leur modernité. On s'étonne que telle idée se rencontre déjà chez un Rabelais, un Montaigne, voire un Erasme. Et l'on se demande, avec une certaine curiosité, si les auteurs ultérieurs auront encore à proposer des notions vraiment neuves. Mais tel est bien le cas : les vues sur la nature de l'homme et, singulièrement, celle de l'enfant et de l'adolescent, vont s'approfondissant, s'élargissant et se précisant, les conceptions pédagogiques s'affinent et se font plus adéquates à leurs

finalités, ces finalités sont perçues avec une lucidité à son tour croissante. L'aventure est passionnante, car c'est à une prise de conscience ininterrompue que l'on assiste, qui concerne l'art de l'éducateur tout autant que son objet, sans que soit jamais perdu de vue le problème essentiel que pose l'apparente — et parfois réelle — contradiction entre l'épanouissement de la personne et la socialisation. Il faudrait, pour être juste, pour être complet, s'attarder quelques instants à chaque auteur ; ce serait condamner cet article à des dimensions démesurées. Il me faut donc faire vite.

Comenius, le grand Bohémien, s'affirme comme le précurseur de Rousseau et de Pestalozzi. Son bon sens, sa profondeur, la robustesse de sa pensée non moins que son goût de l'équilibre émerveillent : il est, somme toute, le père de l'école active. Fénelon nous invite à porter une attention particulière à ce qu'il appelle le génie de chaque enfant. Ami de Pascal, le chevalier de Méré nous propose l'idéal de l'honnête homme. L'auteur des *Pensées* lui-même fait écho à Montaigne quand il affirme qu'il « faut savoir peu de tout », car, précise-t-il, « il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose ». Cette idée sera reprise trois cents ans plus tard par Ortega y Gasset quand il reprochera au savant moderne spécialisé à outrance — sachant tout, mais sur une chose infime — d'incarner la forme contemporaine de la barbarie !

Le philosophe anglais John Locke est, je l'avoue, l'un de ceux que je découvre dans cette anthologie. Ses vues sont d'une pertinence remarquable ; leur calme intelligence, ennemie de toute vaine spéculation, annonce le pragmatisme d'un Dewey. Pas trace de superficialité, pourtant. Qu'on en juge : « On devrait porter le génie naturel de chaque enfant aussi loin qu'il peut aller ». Il n'est peut-être pas inutile de souligner le « chaque » ! — Philosophe bien plus que pédagogue, Montesquieu subjugué par la noblesse, la limpidité et la rigueur incomparables de sa pensée. « C'est dit-il, dans le *Gouvernement républicain* que l'on a besoin de toute la puissance de l'éducation. » Le mot puissance rend chez cet homme pondéré un son particulier.

Avec Rousseau, la pédagogie devient vraiment adulte. Nous sommes ici « in mediis rebus ». La sincérité de la conviction, la transparence en même temps que la magnifique vigueur du style, la profondeur géniale de certaines intuitions, l'évidence enfin qui se dégage de l'ensemble, tout cela est irrésistible et entraîne l'adhésion. Si des ajustements de détail paraissent nécessaires, en revanche,

la vision globale paraît irréfutable ; le mouvement et le ton sont désormais donnés. Fierté, pour un Genevois, d'en faire une nouvelle fois l'expérience. Succédant à Jean-Jacques, le grand Kant se révèle étonnamment proche de lui. Pourtant, et c'est un nouveau motif d'admiration, il l'élargit et le complète. Il faut, dit-il, élever les enfants de telle sorte qu'ils soient aptes, une fois adultes, à promouvoir un monde meilleur. Ses vues, à ce sujet, sont tout à fait modernes et hardies ; c'est une partie de la problématique moderne — quels citoyens former ? — qui surgit chez lui et, s'agissant de l'un des plus puissants cerveaux qu'ait connus l'Europe, on n'est guère surpris de le voir tracer d'emblée des avenues pleines d'avenir.

4. De Pestalozzi à Nietzsche

Le second volume s'ouvre, si l'on met à part un bref fragment de Fichte, sur notre grand Pestalozzi. Décidément, on ne l'admira, on ne l'aimera jamais assez. La pertinence, la profondeur, la générosité des avis par lui exprimés sont proprement bouleversantes. S'il fallait, au sein du protestantisme, ou d'une Eglise unifiée, élever quelqu'un au rang de saint, ce n'est pas, comme le fit Walter Nigg, Tersteegen, le mystique baroque qu'il faudrait choisir, c'est Pestalozzi. Mais peu importe les étiquettes. Son message n'a rien perdu de sa valeur, de sa force et de son incomparable humanité.

Il faut reconnaître que face à tant de franchise et à une si rayonnante et si active bonté, la sagesse d'un Goethe paraît quelque peu compassée. Je me permets d'ailleurs de penser que des passages plus significatifs, pas forcément tirés de « *Wilhem Meister* », mais de « *Poésie et Vérité* » ou du « *Faust* » eussent pu être trouvés. Le contraste, en tout cas, n'est pas en faveur de l'Olympien, qui ne comprit du reste pas la dimension prophétique du Zurichois.

Fallait-il omettre Marx ? A-t-il sa place dans ce recueil ? On peu, à ce sujet, n'être pas de la même opinion. Je trouve, quant à moi, que sa contribution, même dans ce cadre pédagogique, est fondamentale. Reprochera-t-on aux auteurs du recueil de s'en être tenus au jeune Marx ? Qu'on nous dise alors pourquoi il est tellement plus attachant et — c'est ma conviction : tellement plus vrai — que l'homme mûr. Tel qu'il paraît dans ces pages, il nous propose des formules percutantes, nous rappelant que tant que l'homme ne sera pas reconnu comme humain et n'aura pas organisé le monde humainement, sa nature sociale ne se manifestera que sous la forme de l'aliénation. Mais l'auteur du « *Capital* » ne se fait pas d'illu-

sions : ce n'est pas l'école qui libérera l'homme, si toutefois la société reste ce qu'elle est. La libération de l'homme se fera par l'instauration de structures sociales qui soient véritablement au service de l'homme. Ajoutons, pour notre part, que cela, l'école peut du moins contribuer à le faire comprendre.

Sur un ton tout autre, dans une perspective différente, Giuseppe Mazzini plaide, à son tour, la cause du peuple et celle d'une école authentiquement populaire. Mais il ne veut pas d'un partage de la société en deux familles hostiles. Bien plus, il nous propose de surmonter les différences même du sexe, de manière à ne considérer que l'être humain. Cette humanité, c'est l'affaire, plus que tout autre chose, du comte Léon Tolstoï. On sait que l'illustre écrivain fonda, à Isnaïa Poliana, une école pour les enfants de ses fermiers. Les méthodes qu'il y appliqua annoncent de manière prophétique celle que, cent ans plus tard, inaugurerait à Summerhill Alexander Sutherland Neill. La hardiesse est saisissante, les résultats, si l'on en croit l'auteur, pour le moins tels qu'on se prend à penser que, décidément, nous manquons d'imagination dans nos bonnes écoles helvétiques, sans que nous ayons à les condamner aussi radicalement que ne le fait Tolstoï.

Laissons de côté Herbart. Son souci de la tradition et des valeurs permanentes, pour louable qu'il soit, n'introduit aucun élément nouveau. Il n'en va pas de même du grand converti que fut le cardinal John Henry Newman. C'est, si l'on veut, le même souci d'équilibre qui l'anime, mais avec quel style, avec quelle merveilleuse distinction et quelle noblesse, avec quelle intelligence ! A côté de lui, Spencer fait plébéien. Mais qu'on ne s'y trompe pas : c'est la veine, si typiquement anglo-saxonne, des grands gèneurs ingénus, ou feignant de l'être, et finalement si indispensables à l'humanité. Les propositions concrètes paraîtront-elles un peu terre à terre, un peu courtes ? Qu'on s'en tienne alors aux seules questions : elles sont toujours brûlantes, et méritent qu'on s'y arrête longuement.

Les extraits de Nietzsche font apparaître, chez le grand tourmenté, l'excellent Européen qu'il fut, davantage que le novateur inquiétant. Et c'est justice, car Nietzsche fut cela aussi, et on l'oublie trop souvent.

5. La crise moderne

Le dernier chapitre, consacré aux orientations modernes, commence par une série d'emprunts à la pensée pragmatique, mais si attirante dans sa force persuasive, de John Dewey. Simplistes, ces postulats ? Dépassés par la réalité ? Non

pas. Ou bien, peut-on vraiment, la conscience tranquille, affirmer que nous avons établi cette libre communication entre l'école et la vie qu'il réclame ? La vie scolaire, à part quelques îlots privilégiés, est-elle cette vie communautaire au sens plein du terme que notre Américain voudrait voir s'instaurer ? Peut-on dire que non seulement notre éducation est le **moyen** d'accéder à une vie sociale complète, mais quelle **est** cette vie ? Enseignons-nous avec succès à nos élèves à situer leur propre bien-être dans le cadre du bien-être du groupe, sans toutefois intégrer purement et simplement les futurs citoyens aux structures d'une société donnée ?

Adolphe Ferrière, le fondateur, en 1925, du Bureau international de l'éducation à Genève, occupe, à juste titre, une place relativement importante dans ces pages. Sa définition de l'école active, de par son équilibre, sa probité de pensée et sa finesse, demeure un chef-d'œuvre que l'on voudrait voir méditer longuement à tous les éducateurs.

Mais j'en viens au Père Laberthonnière, condamné par Rome — car son tort fut d'avoir raison cinquante ans trop tôt — pour ses idées modernistes. Modernistes ? Mais c'est le bon sens, mais c'est la santé, mais c'est l'intelligence qui triomphent ici ! Il est, de tous ces esprits subtils ou nourrissants, rassurants ou novateurs, celui dont le message me paraît en ce moment le plus indispensable. Je ne connais, sur le problème aujourd'hui si contro-

versé de l'autorité, rien de plus éclairant, de plus juste et de plus libérateur. N'eussé-je découvert dans ce florilège que les pages lumineuses du Père Laberthonnière que je bénirais les circonstances qui me l'ont placé entre les mains.

Suivent deux penseurs qui se situent aux antipodes l'un de l'autre ; et pourtant, l'un et l'autre nous sont infiniment précieux : le catholique Maritain, et le marxiste Makarenko. Au reste, tout, entre eux, n'est pas qu'antithèse, tant il est vrai que les contraires finissent par se rejoindre.

Enfin, des esprits aussi divers, mais tous pareillement vigoureux, clairvoyants et toniques, tels que Paul Valéry, l'historien Huizinga, le philosophe espagnol Ortega y Gasset, Karl Jaspers et le Père Teilhard de Chardin achèvent la ronde. Ils le font, on s'en doute, avec un surcroît d'élégance, de lucidité, parfois de mordant, d'intelligence toujours. Aussi est-ce avec un sentiment de profond réconfort et de reconnaissance que l'on repose sur sa table l'ouvrage dont on sait qu'on y retournera à maintes reprises.

Il faut savoir gré, profondément, aux auteurs d'avoir mis à notre disposition un instrument aussi valable, aussi merveilleusement vivant, aussi attrayant. Nous ne doutons pas qu'il rendra les plus précieux services aux élèves, aux étudiants et aux professeurs.

Cet article a été publié dans le N° 25 de « Civisme européen ».

Moyens audio-visuels

CHRONIQUE GAVES

Une édition nouvelle : instruments roumains

La GAVES¹, dans le cadre de son programme d'éditions et à la suite des 30 bandes magnétiques existantes dont on peut toujours demander le catalogue-témoin et les bandes-tests à l'adresse ci-dessous, met en vente, dès maintenant, un nouveau diaporama présentant les principaux instruments de musique roumains.

Réalisé conjointement par Ed. E. Excoffier, Fr. Guignard et M. Deppierraz, il présente les caractéristiques suivantes : — 22 clichés originaux montés sous verre (2 par instrument présenté) : violon - taragot - contrebasse - cymbalum - cimpoi (cornemuse roumaine) - fluier - caval - ocarina - écaille de poisson - naï (flute de pan) - taraf (orchestre) G. Zamfir ;

¹ Guilde audio-visuelle des enseignants suisses.

— une bande magnétique en deux parties : a) présentation de chacun des instruments par Harry Brauner, musicologue roumain accompagnant la tournée Zamfir en Suisse, avec, pour chacun, un exemple musical montrant les caractéristiques de l'instrument (durée 13 minutes) ; b) un concert du taraf Zamfir d'une durée de 19 minutes.

Ce montage coûte Fr. 40.— tout compris et peut être obtenu dans la gamme suivante : vitesse 19 cm/s ($7\frac{1}{2}$ i/s), ϕ bob. 15 cm ; vitesse 9,5 cm/s ($3\frac{3}{4}$ i/s), ϕ bob. 13 cm, ces deux variantes en version mono ou stéréo ; cassette.

Commande : M. Deppierraz, Collège du Grand-Pré, ch. des Grand Vignes 3, 1008 Prilly, en précisant la variante choisie (vitesse, mono/stéréo, ou cassette).

Livraison : au plus vite. **GAVES.**

Rappelons tout d'abord que cette rubrique est ouverte à tous ceux qui se trouvent confrontés à une quelconque difficulté dans le domaine des moyens audio-visuels et que la GAVES, dans le cadre de ses possibilités bien sûr, essaie de répondre en proposant une solution.

Il semblerait toutefois, à voir l'abondance de courrier, que les enseignants romands n'ont pas de problèmes (dans ce domaine du moins) !

Pour profiter de cette rubrique, il suffit d'adresser vos questions à :

Rédaction de l'« Educateur », rubrique « Contact ! » Jean-Claude Badoux, 1093 La Conversion, qui transmettra.

Pour cette fois, notre collègue de Donneloye (environ 15 km de l'émetteur de Sottens) nous pose la question suivante :

« Lors d'un enregistrement au microphone, le soir, dans ma classe, on entendait, surimprimé à mon enregistrement, le programme de Sottens alors qu'aucun poste radio n'était connecté au magnétophone. Comment remédier à cet effet plutôt désastreux ? »

Le phénomène peut avoir deux origines, sans grands rapports l'une avec l'autre.

a) Si un poste de radio est en service dans les environs, il est possible (cela est arrivé à des professionnels de la radio !) qu'il se produise, à la suite d'une déféctuosité technique, un retour de modulation par le fil neutre du secteur. Pour y remédier, il suffit de mettre hors service l'appareil en question ou même de retourner la fiche secteur du magnétophone, en inversant sa position dans la prise.

b) L'autre possibilité est que la proximité de l'émetteur ait transformé le câble blindé du micro en une « antenne » dont la longueur est accordée à la fréquence d'émission.

Dans ce cas, il suffit souvent de modifier la longueur du câble micro (soit en l'allongeant, soit en le raccourcissant) ou de changer de place pour l'enregistrement ou même de déplacer le câble micro.

Signalons encore que chez Revox (A77), on a tenté (avec succès nous a-t-on dit) de pallier ce défaut, mais qu'il peut subsister encore dans les premiers modèles : les ateliers Revox (Ecublens, VD) donneront, dans ce cas, tous les renseignements désirés.

GAVES.

Les abréviations Civisme au degré supérieur

Celui qui ne connaît pas les signes de l'alphabet ne peut déchiffrer un texte.

Les abréviations sont aussi de ces signes qu'il faut connaître pour arriver à la bonne compréhension d'un article de journal ou d'une émission d'actualité à la radio ou à la TV.

N'est-ce pas un but essentiel de l'école de former l'élève à l'assimilation totale de ce qu'il lit ou de ce qu'il entend ?

Voici quelques-unes de ces abréviations courantes qui pourront servir de base à des leçons d'instruction civique ou d'économie.

a) L'ONU et ses services spécialisés

	Nom	Siège	Buts
SDN	Société des Nations	Genève	Identique à ceux de l'ONU qui lui succédera en 1946
ONU	Organisation des Nations Unies	Manhattan New York	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'assemblée générale élit les différents organes, admet ou expulse un membre, arrête le budget de l'organisation 2. Le Conseil de sécurité prend toutes les mesures pour maintenir ou restaurer la sécurité internationale 3. Secrétaire général : fonctions administratives et politiques 4. La Cour internationale de justice juge les différends que lui soumettent les Etats
		La Haye	
HCR	Haut commissariat pour les réfugiés	Genève	Assurer aide et protection aux réfugiés, faciliter leur rapatriement ou leur assimilation
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance	New York	Aide à l'enfance des pays ravagés par la guerre et à l'enfance des pays en voie de développement
AID	Association internationale de développement	Washington	Prêt sans intérêt à des pays en difficultés pour des projets hautement prioritaires
AIEA	Agence internationale de l'énergie atomique	Vienne	Accélérer l'utilisation de l'énergie atomique en favorisant les échanges et la collaboration entre les Etats
BIRD	Banque internationale pour la reconstruction et le développement	Washington	Financer par ses prêts des projets de développement économiques dans les pays les moins favorisés.
FMI	Fonds monétaire international	Washington	Favoriser le commerce international par la stabilité des changes
GATT	Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce	Genève	Obtenir l'extension du commerce en éliminant les obstacles tels que les tarifs douaniers, les contingents, etc.

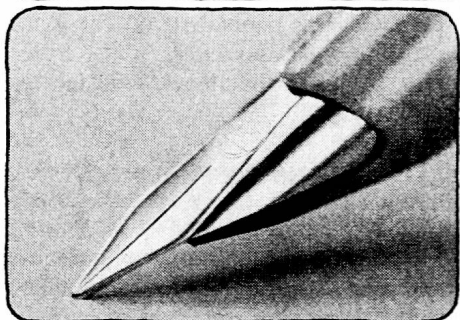
FAO	Organisation pour l'alimentation et la culture	Rome	Améliorer le développement agricole par l'assistance technique aux pays en voie de développement Campagne mondiale contre la faim
OACI	Organisation de l'aviation civile internationale	Montréal	Uniformiser les normes Promouvoir des mesures de sécurité
OIT	Organisation internationale du travail	Genève	Elaboration d'un droit international du travail Coopération technique Programme mondial de l'emploi
OMM	Organisation mondiale de météorologie	Genève	Etablissement d'un système mondial d'observation météo Coordination internationale
OMS	Organisation mondiale de la santé	Genève	Amener tous les peuples au meilleur niveau de santé possible Assistance contre les épidémies
UIT	Union internationale des télécommunications	Genève	Réglementer et coordonner les télécommunications internationales de toutes sortes
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation sciences culture	Paris	Resserrer la collaboration des pays dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture
UPU	Union postale universelle	Berne	Développer les services postaux internationaux et participer à l'assistance technique dans ce secteur



*Ils sont joyeux,
ils travaillent mieux
Ils sont heureux,
ils écrivent mieux*



*Oui, c'est un plaisir
que d'apprendre
à écrire
avec un Pelikano.*



Pelikano
avec la plume « belle écriture »
elle est aussi
résistante que souple!

b) Organisations intergouvernementales

	Nom	Siège	Buts
AELE	Association européenne de libre échange	Genève	Abolition des douanes et des restrictions pour favoriser le commerce entre le plus de pays européens possible (actuellement 8 pays)
CECA	Communauté européenne du charbon et de l'acier	Bruxelles	Abolition de tout obstacle à la circulation internationale du charbon et de l'acier
CEE	Communauté économique européenne Marché commun	Bruxelles	Expansion continue et équilibrée par la libre circulation des personnes, des marchandises et des capitaux Politique commune pour les transports, l'agriculture, les taxes, etc. (actuellement 7 pays membres)
CERN	Conseil européen de recherches nucléaires	Meyrin	Recherches fondamentales dans le domaine de la physique nucléaire
COMECON	Conseil d'assistance économique mutuelle	Moscou	Coordination des économies des pays de l'Est européen
EURATOM ou CEEA		Bruxelles	Exploitation pacifique de l'énergie atomique des Etats membres (6)

OCDE	Organisation de coopération et de développement économique	Paris	Réaliser une forte expansion de l'économie et de l'emploi tout en maintenant la stabilité financière. Expansion du commerce mondial sur une base multilatérale et non discriminatoire
OEА	Organisation des Etats américains	Washington	Coordination dans les domaines suivants : santé, agriculture, culture, défense, économie, etc.
OUA	Organisation de l'unité africaine	Addis-Abéba	Collaboration dans le domaine politique essentiellement
OTAN	Organisation du traité de l'Atlantique nord	Bruxelles	Assurer la défense collective par l'unité de commandement, la consultation politique, la collaboration scientifique
OTASE	Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est	Bangkok	Assurer la défense collective du Sud-Est asiatique

G. C.

de la laque, de la colle « Konstruvit ». Une pive nous fait penser à un poisson. Elle est longue et mince comme sont beaucoup de poissons et elle est aussi recouverte d'écailles. Il ne lui manque qu'une tête, une queue et des nageoires.

Pour que nos poissons bien clairs brillent, nous mélangeons de la couleur blanche avec la couleur choisie. Diluer avec de l'eau et un pinceau dans un godet et puis remuer dans le couvercle avec du blanc. La couleur doit être épaisse pour bien couvrir. Etendre avec un large pinceau.

Peindre le papier des deux côtés avec différentes couleurs. Le papier peint et les cônes étant secs, les laquer. Laisser sécher. Mesurer le gros bout de la pive avec une bande de papier et ajouter un demi-centimètre. Cette longueur donne la ligne a de la figure 1. La tête d'après la figure 1. Dessiner et découper les nageoires et la queue d'après les figures 2 et 3. Enduire la partie intérieure de la tête, derrière et la couture de « Konstruvit » et l'enrouler autour de la tête. Mettre sécher en pressant avec des bandes gommées. Enduire le bout des nageoires de « Konstruvit » et les enfilez entre la tête et la queue.

Enduire le côté intérieur de la queue de « Konstruvit » et coller au bout de la pive.

Presser avec une bande gommée. Peindre les yeux ou les coller. Couper proprement la couture à la bouche avec des ciseaux.

Page des maîtresses enfantines

Travaux manuels – Éléments naturels

Automne : derniers pique-niques, dernières promenades et excursions. Voici de merveilleuses occasions de suggérer à vos élèves la récolte de matériaux divers trouvés dans la nature : coquilles, galets, écorces, pommes de pin, graines, plumes. Ils pourront ensuite en classe imaginer, créer et inventer avec leurs trésors et votre aide.

Par le truchement de leurs provisions ils pourront évoquer la forêt d'où proviennent les pives, le poulailler de grand-mère, la plage de galets (ex. d'élocution).

Il nous semble bon, afin de réussir l'objet à confectionner, de se laisser guider par le matériau.

La récolte se poursuivra durant toute la saison : noix, noisettes, fruits et légumes, marrons, châtaignes, feuillages et branchages.

RÉALISATIONS DIFFÉRENTES

1. En promenade ou en course d'école.

Proposer aux enfants de « composer un dessin » en éléments naturels disponibles sur place.

2. Objets, volumes

Personnages et animaux réalisables :
a) en fruits et légumes (voir brochure « Un Zoo », Loisirs techniques, Gardet).

b) Marrons, châtaignes

c) Pommes de pin.

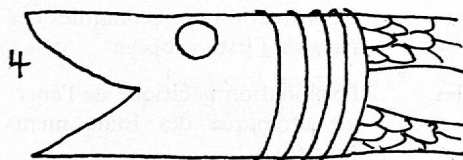
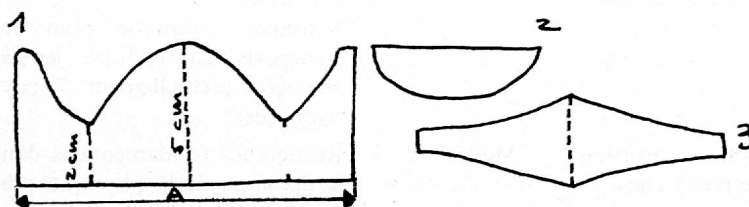
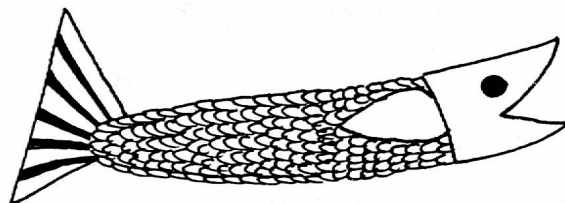
d) Collier de graines (maïs, lentilles). Faire tremper les graines quelques heures. On peut éventuellement les

colorer dans de la teinture pour le bois.

e) Galets à peindre, soit avec Vacolux ou Vacofin (soluble à l'eau).

ex. Des poissons en pives

Il nous faut : des pives, du papier fort, des couleurs à la gouache Caran d'Ache,



3. Décorations surfaces

Mosaïques en graines

Attention aux grandes surfaces (travail précis et de longue durée) et aux petites graines.

Ecorces : certaines d'entre elles évoquent déjà qui un visage, qui une forme animale. A vous de la mettre en valeur parmi mousses, pierres, sable, brindilles, etc...

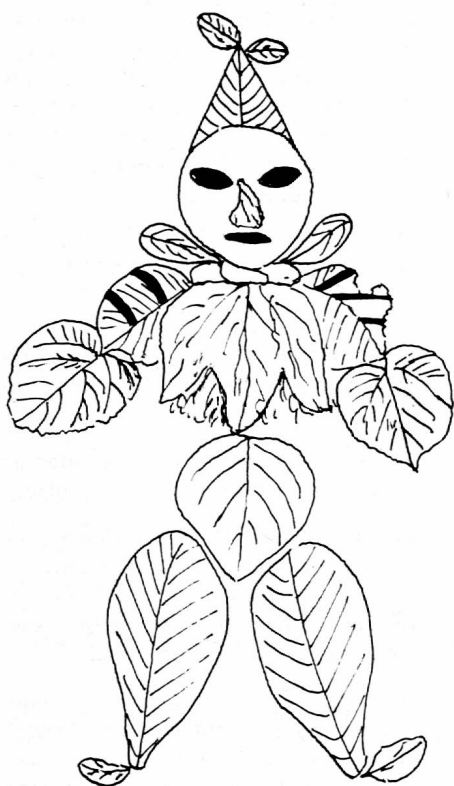
Feuilles :

Récolter une grande variété de formes, de grandeurs, de couleurs.

Deux possibilités de réalisation :

a) Dessiner auparavant un personnage ou un animal ; le recouvrir soigneusement de feuilles.

b) Inversement, la forme des feuilles et leurs couleurs suggèrent le motif à réaliser.



Compositions en relief

Assembler différents matériaux, les coller sur un carton fort. Réaliser un motif non figuratif ou seule la beauté du matériau est mise en valeur. Le sable et les mousses rendent de grands services quant à la finition du « chef-d'œuvre ».

Paille et brindilles

Composition au moyen de ces matériaux.

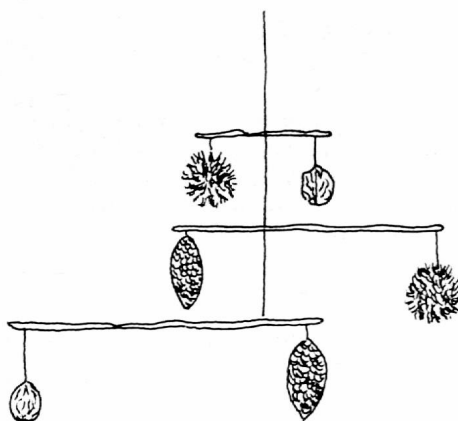
4) Mobiles

— **coquillages :** évocation du monde marin.

Poissons, barques, oiseaux aquatiques. Coller deux coquillages ensemble (volume du corps), puis ajouter ailes, nageoires, queues, pattes, têtes.

— Éléments de la forêt

Suspendre à des baguettes de bois naturel : pommes de pin, bogues de châtaigne, châtaignes et noix, etc...



— Essaim d'abeilles

Le corps est fait d'une arachide, les ailes en fruits d'érable (collés de chaque côté). Il est possible de les dorer (Spry Vacolux).

Les abeilles peuvent être suspendues à des brins de rotin en forme de cercle.

Marionnettes

Têtes : pommes de terre, pommes, oranges, poireaux, carottes, céleris, raves, choux frisés, à fixer ensuite au bout d'une baguette.

Terminez vos marionnettes en les coiffant de persil, par exemple, et en les habillant de grandes feuilles (marronniers, rhubarbe, feuille de vigne).

A. Christinet.

A. Bosshard.



Lecture du mois

- 1 ... Le pont des Américains traçait un trait rectiligne de ciment au-dessus
- 2 des voies. On entendait des heurts de wagons et la voix d'un haut-parleur donnant
- 3 des ordres. De loin, Mick aperçut une silhouette noire penchée sur le parapet.
- 4 C'était Paulo. Mais Paulo ne regardait pas de son côté, il semblait très absorbé
- 5 par le spectacle de la gare de triage.
- 6 Au-delà du pont, les voies se multiplient, soudain épanouies comme une
- 7 chevelure largement démêlée. Des centaines de wagons de marchandises étaient rassem-
- 8 blés là en un troupeau docile, en apparence immobile. Mais lorsque le regard s'attar-
- 9 dait sur cette masse brune, il percevait des mouvements fragmentaires, comme si cer-
- 10 tains individus, lassés de l'immobilité, cherchaient une meilleure place. Ici,
- 11 c'était toute une rame qui coulissait entre deux autres semblables qui avaient l'air
- 12 de lui servir de glissières. Là, c'était une plate-forme qui surgissait soudain d'une
- 13 courbe et s'en venait, toute seule, roulant sans bruit, s'arrêtait, furtive, et
- 14 demeurait là, butée, avec l'air de bouder. Plus loin, c'était l'écoulement d'une
- 15 rame qui se tranchait d'elle-même en tronçons réguliers dont chacun allait gagner sa
- 16 place au sein du troupeau, ici, là, plus loin, plus loin encore. Et c'étaient des
- 17 heurts successifs, des chocs de métal sur tous les tons.
- 18 Le spectacle était fascinant. Et ce qui était le plus étrange, c'est que

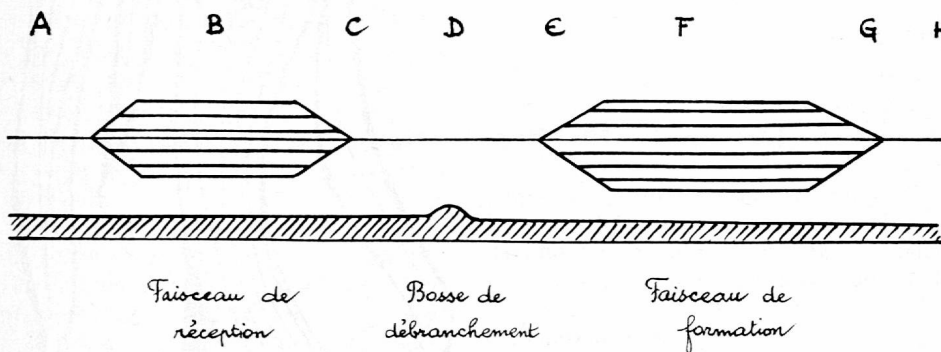
- 19 *L'on ne voyait personne. Les wagons semblaient obéir à une énorme voix, monstrueuse,*
 20 *qui venait on ne savait d'où et qui parlait une langue étrangère.*
 21 *Parfois un pantin minuscule apparaissait entre deux voies, faisait un geste*
 22 *dérisoire et disparaissait sous la masse des wagons d'où il avait surgi. On avait de*
 23 *la peine à croire que ce fût un homme.*
 24 *Paulo tendit les bras.*
 25 *— Tu vois, la butte, là-bas ?*
 26 *Mick n'avait rien vu. Tous ces mouvements contradictoires lui donnaient*
 27 *le vertige.*
 28 *— Quelle butte ?*
 29 *— Tu ne vois pas la motrice qui pousse la rame sur la montée? Là-bas! Tout au bout!*
 30 *Tiens! Voilà le premier wagon qui descend, un autre, deux autres, un autre! Tu ne*
 31 *vois pas? Tiens! regarde les trois plates-formes bâchées! Elles doivent partir ensemble!*
 32 *Ah! non! Elles se séparent. Tu vois. Elles vont dans des directions différentes!*
 33 *— C'est ça qu'on appelle le triage! s'écria soudain Mick.*
 34 *— Ben, tiens! Tu n'avais pas encore compris!*

M.-A. Baudouy
 « Mick et la P 105 », Bibliothèque de l'Amitié.

- L'auteur nous invite à visiter une gare. Quel genre de gare ?
 — Qu'est-ce qui permet de la repérer avant même qu'on la voie ? (2 réponses)

Nous assistons là à une sorte de ballet

1. **La scène :** en voici un plan et une coupe. Observe ce schéma et compare-le avec le texte.



- Désigne par une des huit lettres du schéma l'endroit où se trouvent :
 le pont des Américains ? la motrice ? la butte ?
 — A quoi compare-t-on les voies de F ? Pourquoi ?
2. **Les acteurs :** qui sont-ils ? A quoi l'auteur les compare-t-il ? Explique.
 — A l'aide du schéma ci-dessus, explique à Mick, en quelques phrases, le mouvement des wagons.
3. **L'orchestre :** énumères-en tous les « instruments » !
 — Lesquels l'auteur aurait-il pu ajouter encore ? Que nous dit-il de cette « musique » ?
Le chef d'orchestre : qui dirige ce spectacle ?
 — Quelle langue parle-t-il ?
 — Ce personnage n'est-il pas mystérieux ? Pourquoi ?
 — D'où dirige-t-il ce gigantesque ballet mécanique ?
4. **Les machinistes :** où les voit-on surgir ?
 — Où disparaissent-ils ?
 — Que dire de leur taille comparée aux dimensions du décor ?
 — Sont-ils bien utiles ?
 — Qu'est-ce qui rend ce spectacle si fascinant ?

Vocabulaire

A la chasse aux noms composés

Deux mots de ce texte nous serviront de guire : L. 12 : **une plate-forme** qui surgissait... L. 2 : ... la voix **d'un haut-parleur** donnant des ordres...

Observe ces deux noms et essaie de les définir : une plate-forme est un wagon de un haut-parleur est un appareil qui

Analyse ces deux mots. A quelles espèces grammaticales appartiennent chacune de leurs parties ? (Prends garde au deuxième !)

1. Cherche des noms composés construits sur le modèle : adj. - nom. (Tu trouveras entre parenthèses une indication qui orientera tes recherches.)
beau : (membres de ta famille) ;
grand : (famille - église cath. - moyen de communication) ;
long : (aviation - inst. d'optique) ;
petit : (famille - friandise) ;
plat : (jardin) ;
saint : (religion cath. - Jérusalem).

On dit aussi : un-tireur ; le-emploi ; un-service ; l'AELE facilite le

2. Haut-parleur commence par un **adverbe**. Quel autre adverbe entre dans la composition des noms qui suivent :
- a) une-douzaine ; une-heure ;
 une-journée ; une-place ;
- b) un-sens ; la-violence ; un-lieu ; le-conformisme.

3. Beaucoup de noms composés sont composés à partir d'un verbe.

A chacun des verbes suivants, associe un nom composé : ex. briser : un brise-glace. brûler - cacher - casser - chasser - chauffer - compter - couvrir - garder - hacher - lancer - laver - monter - ouvrir - passer - peser - porter - pincer - presser - protéger - tailler - tirer - toucher - tromper.

(Méfie-toi de **garde** ! S'il représente une personne, c'est un nom ; ex. : une garde-malades. S'il exprime une action, c'est un verbe : un garde-meuble.)

4. Autre schéma intéressant : nom - nom.

Complète : un bracelet-..... ; un-liège ; une-fenêtre ; une-brosse ; un timbre-..... ; un homme-..... ou un homme-..... ; un-chanteur.

5. Certains noms se composent de trois parties : nom - préposition - nom. Les trouveras-tu tous ?
 un-de-lièvre ; un bouton-..... ; un-à-tête, un-queue ; une tête-de-..... (hem !) ; un coq-..... ; un-jambe ; de la main-d'..... ; un-à-danser ; un-de-bœuf ; un pied-à-..... ; ou un pied-de-..... ; le rez-.....

6. La préposition collabore aussi, comme mot initial, à la composition de certains noms ; ex. son **chez-soi**, une **sous-ventrière**, etc.
 Cherches-en quelques-uns qui commencent par :
 avant - après - sous - contre - hors (de).

Si tu aimes lire... ne manque pas « Mick et la P 105 ». C'est un roman passionnant. Sa nouvelle édition porte le titre : « Mick et la Honda ». En outre, tu trouveras des renseignements sur **son auteur** dans la brochure : « Romanciers choisis », de Cl. Bron, édit. Messeiller, Neuchâtel.

Le texte, le questionnaire et le vocabulaire entier font l'objet d'un tirage recto verso (15 ct. l'exemplaire), à disposition chez J.-P. Duperrex, Tour-Grise 25, 1007 Lausanne. On peut aussi s'abonner pour recevoir un nombre déterminé de feuilles au début de chaque mois (10 ct. l'exemplaire).

Fiche technique

Quelques notes et chiffres retenus après une visite de Lausanne-Triage, à Denges

Ces données pourraient être énoncées sous forme de questions par le maître qui désire prolonger l'étude de la gare après une visite.

La gare de triage est une gare spécifique, réservée au tri des wagons de marchandises, à l'usage des CFF et non du public. Quels autres types de gare connais-tu ?

GARE DE TRIAGE DE DENGES-LAUSANNE

Situation : dans le triangle (historique pour les CFF) Morges - Bussigny - Renens. Le premier projet prévoyait la plaine de la Venoge entre Bussigny et Cossonay ; ce projet fut abandonné : trop de brouillard !

La construction d'une nouvelle gare fut rendue nécessaire par l'incapacité de celle de Renens d'assurer l'augmentation constante du trafic marchandise : en 1945 : 13,3 millions de tonnes en 1970 : 45,2 millions de tonnes.

RAPPEL HISTORIQUE

- 1855 Construction de la ligne Morges-Yverdon avec rebroussement en cul-de-sac à Renens.
 1856 Prolongement de Renens à Lausanne.
 1858 Mise en service de la ligne Morges-Genève.
 1876 Mise en service de la gare de Renens.
 1908 Extension de cette gare, qui deviendra à trier 1500 wagons par jour.
 1961 Ouverture du chantier de la gare de Denges.
 1964 Utilisation des voies existantes comme voies de garage pour les trains spéciaux de l'Exposition nationale.
 1971 Mise en service de la gare de Denges.

CARACTÉRISTIQUES

Longueur : 3 km. Largeur : 300 m. Superficie : 673 000 m² (le Stade olympique de Lausanne pourrait y prendre place plus de 30 fois !).

Coût de la construction : 150 millions de francs (coût d'un « Jumbo-Jet » : 125 millions de francs).

Longueur totale des voies mises bout à bout : 62 km, soit la distance Lausanne-Genève.

190 aiguillages.

Faisceau de réception : 33 voies parallèles (possibilité d'en ajouter encore 12). 900 m de long - 250 m de large.

Tri de 2700 wagons par jour.

Possibilité de trier un train de 50 wagons en 12 minutes.

La gare travaille surtout la nuit, afin de laisser les voies disponibles pour les trains de voyageurs pendant la journée. Arrivée et départ d'environ 100 trains de marchandise entre 15 h. et le milieu de la matinée suivante.

Eclairage « a giorno » ; possibilité pour les agents de faire leur travail et de lire comme en plein jour.

Plantation de 130 000 arbres sur tout le pourtour de la gare et les talus : reboisement obligatoire, lutte contre le bruit, fixation du sol des talus en particulier.

Bosse de débranchement (butte, dos d'âne), hauteur : 4 m 50 ; pente de 49 ‰.

Personnel : trois équipes d'environ 40 agents assurent le fonctionnement de la gare, par rotation toutes les huit heures.

FONCTIONNEMENT DE LA GARE

Faisceau de réception

Arrivée d'un train : inspection de l'état du matériel, préparation des attelages pour le décrochage.

Communication par un agent radio du genre et de la destination de chaque wagon au bâtiment de service.

Bâtiment de service

Réception des indications de l'agent radio.

Confection et envoi par téléscripteur, à tous les postes de la gare, du fichet de débranchement (liste de formation du train).

Bosse de débranchement

Avance de la rame poussée par une locomotive de manœuvre (brune).

Décrochement de l'attelage par un agent muni d'une perche métallique.

Descente des wagons l'un après l'autre et sans accompagnement sur la pente de 49 ‰.

Vigie

Transformation du fichet de débranchement en livret d'acheminement, transformé à son tour en ruban perforé.

Introduction du ruban dans l'appareillage qui va commander automatiquement la manœuvre de chaque aiguillage au fur et à mesure de l'avance des wagons.

Contrôle de cette progression par des agents qui l'observent sur un pupitre muni d'un schéma de la gare où des voyants lumineux suivent l'avance des wagons (possibilité de la suivre aussi par les vitrages panoramiques du poste de vigie).

Bas de la bosse de débranchement

Freinage des wagons par une installation de mâchoires le long des rails, qui serrent au passage des roues.

Vigie

Commande des freins suivant le poids du wagon et l'endroit où il doit parvenir sur sa voie de formation.

Des recherches sont actuellement en cours pour mettre au point des freins entièrement automatiques, tenant compte du poids, de l'endroit, de l'état du wagon (plus ou moins bon rouleur), de la vitesse du vent, de la température...

Faisceau de réception

Chacune des 33 voies est attribuée à la formation d'un train partant pour une direction donnée.

La vitesse de roulement de chaque wagon est calculée aussi exactement que possible, afin qu'il s'arrête derrière le précédent.

Les trains nouvellement formés quittent la gare par les voies de sortie et de raccordement au réseau.

Autres gares de triage en Suisse romande : Genève - Neuchâtel - Fribourg - Saint-Maurice ; elles peuvent également être visitées.

REMERCIEMENTS

Notre gratitude va à M. Jacques-André Merle, préposé à l'information professionnelle et à l'engagement, pour l'amabilité et la compétence avec lesquelles il nous a renseignés.

ÉDUCATION PHYSIQUE

classes enfantines - 1^{re} à 3^e année

1^{er} degré : leçon : histoire mimée, pas de matériel spécial. Peut se donner en salle ou en plein air.

Thème : Un voyage.

Il y a ici matière pour plusieurs leçons. Prendre pour une leçon, par exemple : un exercice de mise en train, environ cinq exercices d'éducation du mouvement et tenue plus un jeu. (Voir aussi Manuel II.)

Mise en train : 5 min.

Nains et géants.

— Alternier marche accroupie et marche sur la pointe des pieds (bras en haut).

Course poursuite.

— La classe est sur deux rangs, à trois ou quatre pas de distance. Au signal le premier rang s'enfuit poursuivi par le deuxième jusqu'au but indiqué. Chaque élève du deuxième rang cherche à toucher le camarade qui le précède (variante : le plus grand nombre possible).

Changements de place.

— Classe en deux groupes qui se font face. Au signal, tous les élèves changent rapidement de côté, sans se heurter. Celui qui touche un camarade doit s'asseoir.

Obstacles vivants.

— Sauter par-dessus des élèves accroupis, passer entre leurs jambes écartées, tourner autour d'eux.

Slalom.

— Un groupe se donne les mains, bras tendus de côté. L'autre groupe (individuellement ou pas) serpente sous les bras des premiers.

Education du mouvement et de la tenue

Nous partons en voyage et allons à vélo à la gare.

— Sur le dos : pédaler.

VISITE DE LA GARE

Les classes d'enfants de 12 à 16 ans sont autorisées à visiter Lausanne-triage.

Adresser la demande à :

Chemins de fer fédéraux
Division de l'exploitation I
Av. de la Gare 41
1001 Lausanne

Le même service peut fournir de la documentation.

Nous prenons le train.

— En colonne par un : accélérer selon le rythme du tambourin.

Par la fenêtre du train, nous voyons : des chevaux échappés...

— Sur deux rangs : premier rang : chevaux qui courent librement dans la salle ; deuxième rang : conducteurs qui cherchent à rattraper leur propre cheval.

... que le paysan met en attelage.

— Colonne par deux, se tiennent par la main : premier et deuxième couple se tiennent par les mains ext.

— Deux chevaux plus deux passagers qui se laissent tirer.

Dans un verger des cultivateurs cueillent des fruits.

— Mimer la cueillette : aller à la plus haute branche !

Nous passons sur un pont : des rameurs sont sur une barque.

— Ramer : jambes tendues.

Il y a des planeurs dans le ciel.

— Courir en décrivant des courbes, bras de côté. Ceux qui se touchent tombent à terre.

Nous descendons du train et nous nous dégourdissons les jambes.

— Sautiller, pas chassés de côté, courses diverses.

Nous traversons encore un ruisseau.

— Deux cordes posées à terre représentent un ruisseau : il faut franchir celui-ci par un saut de course ou pieds joints.

Un vieux monsieur fend du bois.

— Mimer avec énergie : main droite puis main gauche.

Un tailleur coud sur sa table.

— Assis jambes en tailleur, se relever sans l'aide des mains.

Le vieux monsieur transporte son bois dans sa brouette.

— La brouette : prise sous les cuisses et **non** aux chevilles (à cause du dos cambré !).

Il y a des flaques d'eau dans ce chemin.

— Course légère entrecoupée de longs sauts.

Une fusée monte dans le ciel. Va-t-elle sur la lune ?

— Extension du corps en levant rapidement les bras très haut, les mains passant le long du corps (le regard suit les mains).

Elle est suivie d'un beau feu d'artifice.

— Frapper dans les mains devant et au-dessus de la tête jusqu'à extension complète du corps et idem en descendant jusqu'à flexion complète des genoux.

Nous reprenons le train du retour.

— Idem exercice N° 2.

Jeux :

— Rollmops (Livre II, p. 68).

— Ballon brûlé (Livre II, p. 68).

— Ruban volé (Livre III, p. 200 = pantoufle volée).

— Balle à 3 camps (Livre filles, p. 151).

— Chasse aux scalps (Livre III, p. 200).

— Course à travers bois (Livre II, p. 68).

— Jour et nuit (Livre III, p. 199).

— Tirer par-dessus la ligne (Livre III, p. 201).

— Le mur chinois (Livre II, p. 67).

— L'homme noir (Livre II, p. 62).

— Pinson vole (Livre II, p. 64).

— Retourne d'où tu viens (Livre II, p. 63).

— Traction à la corde (Livre III, p. 202).

— Balle à 2 camps (= bataille, Livre filles, p. 151).

— Ballon château (Livre II, p. 67).

— Toutes les formes d'estafettes (Livre II, p. 59 à 61 - Livre III, p. 212 à 214 - Livre filles, p. 135).

— Rondes - Pour passer le Rhône (p. 74) - A droite, à gauche (p. 75).

Document AVEPS (Association vaudoise d'éducation physique scolaire).

Oiseaux des îles lointaines

de Hans D. Dossenbach

Le dernier-né des Editions Mondo est derechef une belle réussite. Bâti sur le même canevas général qu'« Animaux des terres lointaines » paru l'an dernier, cette étude de la faune ailée insolite est de la même veine scientifique et photographique. Une série de courts récits d'aventures, tous axés sur la quête de l'image rare, une collection de très belles photos couleurs généralement pleine page, et, pour serrer de plus près encore l'objectivité scientifique, une suite de notices brèves, précises et claires consacrées à chacun des oiseaux présentés.

Mieux qu'un long commentaire, un extrait donnera une juste idée de l'intérêt qu'il y aura à ajouter ce document de première valeur à la bibliothèque de classe :

« Le poids de l'oiseau n'est pas seulement insignifiant, il est en outre concentré le mieux possible au milieu du corps, ce qui lui assure une remarquable technique de vol. Les organes les plus lourds sont rassemblés au centre. La musculature de vol, qui est relativement la plus lourde chez la plupart des oiseaux, n'est pas répartie sur les surfaces porteuses, mais fixée au poitrail, et se relie aux ailes par des tendons qui rayonnent jusqu'à leurs extrémités... La tête, elle, est de constitution très légère, grâce surtout au fait que la boîte crânienne est en partie mince comme du papier, grâce aussi au remplacement de mâchoires lourdes et pourvues de dents par un bec de corne léger, appuyé sur une ossature poreuse.

» Les os des mammifères, relativement peu évidés, ont des parois épaisses et sont remplis de moelle. Chez les oiseaux, presque tous les os contiennent de l'air et n'ont que de très minces parois. Souvent, ils sont finement étayés à l'intérieur, et par là résistants à la torsion, à la fois fermes et élastiques.

» Le squelette entier d'un oiseau frégate, par exemple, pèse à peine plus de 100 grammes. Cet oiseau des mers tropicales, qui est le meilleur de tous les voiliers, a un corps d'une taille équivalente à celle d'un coq domestique, avec une envergure de plus de deux mètres, et un poids total d'environ 1400 grammes... »

Se commande aux Editions Mondo S.A., 1800 Vevey. Fr. 9.50 + 500 points Mondo.

Histoire générale

par G. Pfulg, M. Salamin et M. Zermatten. Ed. Delta S.A., 40, route de Chailly, 1814 La Tour-de-Peilz, 1972, broché, 16 × 24 cm., 320 p., 147 ill. en noir et couleur, Fr. 19.— (remise pour commandes groupées).

Trois auteurs : M. Salamin pour l'Antiquité et le Moyen Age, M. Pfulg pour le déclin du Moyen Age et les temps modernes, M. Zermatten pour l'époque contemporaine.

L'ouvrage est **destiné aux écoles secondaires des cantons romands** ; il est réparti sur trois années. Les responsables se sont donné pour but un survol complet de l'histoire générale. Faire tenir tant d'événements en un seul volume ne dut pas être facile ; c'est pourtant chose faite et réussie. L'un des mérites premiers de ce manuel est d'évoquer les principaux faits sans s'appesantir, comme c'est trop souvent le cas, sur les guerres et les chauvinismes nationaux. Certes, les passer sous silence serait tronquer la vérité, et les auteurs s'en gardent, mais ils portent leur attention davantage sur les fluctuations économiques et morales, sur les événements économiques et sociaux et leurs influences réciproques à travers l'espace et le temps. Ainsi fait-on appel au sens critique.

Cette « Histoire générale » est conçue avec le plus possible d'objectivité, sans toutefois que ses auteurs aient renoncé à leur style et à leur propre orientation ; mais leur conception est large. Néanmoins, ils ont tenu à soumettre leur manuscrit à divers historiens belges et français de tendances variées. En définitive, cette publication est conforme aux vœux de l'Unesco.

Dans l'introduction et la préface, on insiste sur le fait qu'elle est écrite pour les élèves, qu'elle ne prétend pas se substituer complètement à d'autres livres (notamment en ce qui concerne l'histoire suisse). On y affirme que demeure indispensable le rôle du maître, éveillé de recherches et d'enquêtes.

Tout naturellement puisqu'elle intéresse la vie des citoyens d'aujourd'hui, l'histoire récente est examinée de plus près. L'ouvrage se termine sur une note d'espoir en l'homme et en sa raison.

Signalons enfin qu'une brochure complémentaire va sortir des presses des mêmes éditeurs. Elle est due à M. Salamin ; elle est intitulée « Documents d'Histoire générale », 16 × 24 cm., 170 p. Les chapitres du livre présenté ci-dessus s'y réfèrent constamment. *A. Chevalley.*

Défense totale...

... erreur totale...

par Robert Junod¹

Ce petit ouvrage, qui vient de paraître, est à ma connaissance la meilleure contribution apportée ces derniers temps à la défense spirituelle du pays. Je le dis sans ironie, bien que Robert Junod ait écrit ces pages pour s'opposer à la conception de « défense totale » du rapport Schmid².

Il n'y a en effet aucune possibilité de défense spirituelle en dehors de la vérité. En outre, il n'y a ni espoir ni avenir dans le repliement et le narcissisme national. Or, le livre rayonnant de Robert Junod est une quête inlassable de la vérité. Il ouvre au patriotisme de nouvelles perspectives, l'enrichit de nouveaux espoirs.

Partant d'une étude solide et fraternelle de l'impressionnant rapport Schmid, Robert Junod constate qu'il est tout entier construit sur l'idée de la défense nationale admise comme un absolu. Il en résulte qu'aux yeux des auteurs aucun sacrifice ne peut être trop grand pour assurer cette indépendance, à la seule exception, peut-être, du cas extrême où l'autorité « devrait décider si, dans quelle mesure et dans quelles circonstances l'indépendance de l'Etat devrait être sacrifiée à la survivance biologique de la nation ».

Principe si absolu que, malgré les « dangers incalculables » que comporterait pour nous la possession d'une arme atomique³, la commission Schmid recommande d'étudier la possibilité de la fabriquer et de l'utiliser.

A partir de ce principe, toutes les composantes de la défense totale s'articulent organiquement : défense politique, défense économique et financière, défense spirituelle, protection civile et défense armée.

La base éthique de cette organisation est, d'une part, l'axiome « défense nationale », d'autre part les justifications qu'on en donne, à savoir : notre devoir de neutralité armée, l'aspect purement défensif de notre armée, son caractère d'armée populaire, sa valeur d'école de civisme, enfin le rôle actif de notre neutralité en faveur de la paix internationale.

En confrontant patiemment chacune de ces justifications avec les faits, Junod n'a pas de peine à démontrer combien ces notions comportent d'ambiguïté, de confusion, d'illusion. Il cherche alors à reconstruire l'édifice sur des bases plus

sûres, ce qui l'amène à remplacer le principe de l'indépendance par celui de l'interdépendance des peuples et des nations, la neutralité étroite par une aide courageuse au tiers monde, l'économie féodale (qui tire profit même de la misère des sous-développés) par une économie démocratique à vocation mondiale, l'ombrageux repliement sur soi par l'union planétaire dans la lutte contre les pollutions (ce qui implique une participation active à la création d'autorités supranationales dotées de pouvoirs réels), la défense armée par la défense non violente, le service militaire obligatoire par le libre choix entre service militaire et service civil national ou international, enfin, ce qui nous touche directement en tant qu'éducateurs, le passage de la pédagogie du conditionnement à la pédagogie de l'épanouissement de l'enfant, seule capable de préparer des hommes libres et responsables, coopérateurs et fraternels.

Ainsi résumé, l'ouvrage de Robert Junod peut paraître abstrait, verbal. Il n'en est rien. Ni abstrait ni polémique, ce texte est tout chargé d'expérience et de vie. C'est une critique positive, stimulante, profondément honnête et qui devrait, si la conspiration du silence ne l'étouffe pas, conquérir la plus large audience.

Ce beau livre fermé, le lecteur est tenté de prolonger la méditation, de rapprocher la défense totale selon le rapport Schmid de la défense idéale selon Robert Junod. Les deux démarches apparaissent alors complémentaires. Junod va vers l'avenir, mais ne saurait contester que l'on assure le présent pourvu que les moyens choisis ne compromettent pas l'avenir. De son côté, la « défense totale » n'est possible que soutenue par un très large consensus. Et comme ce consensus ne saurait naître de slogans, mais uniquement de la réalité, le premier acte de notre défense totale se trouve déterminé. Il consiste à faire de la Suisse un pays si harmonieux, si fraternel, si ouvert au monde et à l'avenir que toute agression contre lui apparaisse comme un crime, toute révolution comme rétrograde.

Chacun pourrait alors, sans arrière-pensée, adhérer et participer à une défense totale qui nous préparerait à devenir des citoyens du monde.

Iurg Barblan.

¹ Chez l'imprimeur, Cornaz S.A., 1400 Yverdon. Prix Fr. 4.50.

² Rapport de la « Commission d'étude des questions de stratégie » présidée par le professeur Karl Schmid. « Bases d'une Conception stratégique suisse. » 1969.

³ Il s'agit des armes atomiques tactiques, la force de frappe stratégique ayant été écartée a priori.

Lire Piaget

Rémy Droz et Maryvonne Rahmy

L'œuvre de Jean Piaget est considérable et représenterait, aujourd'hui, plus de 20 000 pages de texte. Elle est, au surplus, exploitable en fonction d'une multitude de perspectives différentes. Comment l'aborder avec profit pour qui ne veut se contenter de citations types qui ne reflètent souvent qu'incomplètement tel aspect fragmentaire de sa pensée ?

Il fallait un guide, le voici. Après avoir exposé les éléments essentiels de la pensée piagétienne en rapportant les principaux faits mis en évidence par Piaget et en explicitant le langage utilisé, les auteurs formulent des suggestions utiles à la lecture des textes originaux. Ils proposent des programmes de lecture adaptés à chaque catégorie de chercheurs (psychologues débutants ou avancés, pédagogues, épistémologues, mathématiciens, linguistes, biologistes, etc.). Un index et des comptes rendus détaillés, une

bibliographie très complète contribuent à faire de ce livre un ouvrage de base qui armera le chercheur, lequel risquerait, autrement, d'être désorienté par l'étendue de l'œuvre piagétienne.

Rémy Droz est professeur à l'Université de Lausanne, après avoir été l'élève, puis le collaborateur de Piaget. En collaboration avec Maryvonne Rahmy, psychologue scolaire, elle-même ancienne élève du maître genevois, il poursuit ses travaux sur la genèse et le développement des conduites de recherche. Ils se préoccupent, d'autre part, de la transposition dans le domaine de la pratique psychologique et pédagogique des faits et des théories de la psychologie fondamentale.

Un volume de 256 pages, N° 40 de la collection « Psychologie et sciences humaines ».

Charles Dessart, éditeur, distribution SEDIM, 17, rue de Babylone, Paris 7^e.

Divers

La Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique défend le concordat scolaire

La Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique s'est réunie à Berne le 22 juin 1972. Elle a siégé sous la présidence de M. Hans Hürlimann, conseiller d'Etat de Zoug. M. le conseiller fédéral H.-P. Tschudi, accompagné de M. Urs Hochstrasser, chef de la Division pour la recherche et les sciences, assistaient aux débats.

Après avoir réglé quelques affaires administratives, les membres de la conférence ont procédé à un examen approfondi du Concordat intercantonal sur la coordination scolaire, tenant compte d'une part, des votations populaires dans les cantons de Zurich et Berne, et d'autre part, des décisions prises par le Conseil national concernant les nouveaux articles 27 et 27bis de la Constitution fédérale.

A la fin de ces débats, la conférence vota unanimement les résolutions suivantes :

1. **Le concordat intercantonal reste la solution politique qui correspond le mieux à la structure fédérale de notre pays, tout en permettant de coordonner les systèmes scolaires cantonaux,**

dont la direction reste de la compétence des cantons.

2. **Les cantons qui adhèrent au concordat** et qui remplissent totalement ou en grande partie les conditions d'adhésion continuent leurs efforts de réalisation.
3. Avec les cantons qui ne font **pas encore partie du concordat** ou qui ne peuvent pas encore remplir l'une ou l'autre des conditions requises, on examinera quelles sont les possibilités leur permettant de remplir leurs obligations et les délais d'exécution.
4. **La coopération intercantonale** tendant à réaliser les **objectifs pédagogiques** du concordat continue et sera intensifiée.

Au nom de la Conférence suisse des associations d'enseignants, le secrétaire général Theo Richner, Zurich, assura les directeurs cantonaux de l'instruction publique de la volonté de collaboration des enseignants.

La conférence prit note que **deux résolutions seront préparées** pour l'assemblée ordinaire, l'une recommandant de pren-

dre toutes les mesures nécessaires pour **éliminer dans le domaine de l'éducation la discrimination des jeunes filles**, l'autre pour assurer **la scolarisation la plus appropriée aux enfants d'ouvriers étrangers**.

Lors de cette même assemblée, la conférence discutera les principes d'une meilleure coordination des bourses. Pour continuer les travaux de coordination, la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique prévoit pour 1973 un nouveau budget de 1,2 million de francs.

A la fin de la séance, le président conclut : Le concordat intercantonal ayant un caractère juridique complexe, ne peut, de ce fait, être réalisé d'un jour à l'autre. Des lois fédérales ont aussi connu des difficultés. N'oublions pas les succès obtenus : prolongation de la scolarité obligatoire à neuf ans dans les cantons concordataires, élaboration des directives de statistiques scolaires comme base à une éventuelle prospective, création d'institutions intercantionales, mise en œuvre de commissions d'experts dans divers domaines. **Un concordat, pour être effectif, exige du courage, de la ténacité et de la patience.**

La Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique défend cette so-

lution qui satisfait l'ensemble du pays. Les efforts de coordination, surtout dans le domaine pédagogique, devront être intensifiés. C'est le souhait d'une grande partie de la population.

Secrétariat de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique.

Vers une réforme de l'enseignement au Japon

Après quatre années d'études et de discussions, un volumineux rapport sur la rénovation de l'enseignement a été publié récemment au Japon.

Le projet de réforme, établi par le Conseil central de l'enseignement, propose de porter la durée de la scolarité obligatoire de douze à quatorze ans. Les enfants entreraient à l'école à 4 ans, au lieu de 6 à l'heure actuelle, et termineraient leurs études scolaires à 18 ans, suivant un cycle de 4-4-6 (au lieu de 6-3-3).

Autres réformes envisagées : l'augmentation des traitements des professeurs de 30 à 40 %, l'accroissement des subven-

tions de l'Etat aux universités privées (qui accueillent les trois quarts des étudiants du premier cycle) et un statut indépendant pour les écoles supérieures actuellement rattachées aux universités.

Si le projet était adopté, les réformes entreraient en vigueur en 1980.

(Informations Unesco).

9^e Semaine suisse d'études cinématographiques

Cette manifestation aura lieu cette année du 16 au 21 octobre à Fiesch/VS. Elle aura pour thème « Le cinéma suisse ». La Semaine d'études cinématographiques s'adresse aux jeunes de toutes les régions du pays qui désirent acquérir des connaissances pour ensuite prendre une part active au travail dans leur ciné-club ou dans leur école.

L'organisation est confiée à Suzanne Marty, Jean-François Rohrbasser, Hanspeter Stalder et Elisabeth Waelchli. Vous pouvez demander le programme à l'adresse suivante : Sekretariat der Filmarbeitswoche, Seehofstrasse 15, 8022 Zurich, tél. (01) 34 43 80.

PLAN DE PARUTION de l'« Educateur » et bulletin corporatif 2^e semestre

RÉDACTEURS

Educateur : M. Jean-Claude Badoux, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry, tél. (021) 28 71 81

Bulletin : M. François Bourquin, case postale 445, 2001 Neuchâtel, tél. (038) 31 44 47

Dates de parution	Caractère du numéro	Ultime délai de réception des articles destinés au « Bulletin ». Mardi à 18 heures à Neuchâtel.	Délai de réception des articles corporatifs <i>pressants</i> devant paraître dans l'« Educateur », M. Badoux.	Ultime délai de réception des communications corporatives <i>urgentes</i> , 3 lignes max. devant paraître dans l'« Educateur », M. Badoux.
15 septembre	Bulletin N° 26	5 septembre		
22 septembre	Educateur N° 27		13 septembre	16 septembre
29 septembre	Bulletin N° 28	19 septembre		
6 octobre	Educateur N° 29		27 septembre	30 septembre
13 octobre	Bulletin N° 30	3 octobre		
20 octobre	Educateur N° 31		11 octobre	14 octobre
27 octobre	Bulletin N° 32	17 octobre		
3 novembre	Educateur N° 33		25 octobre	28 octobre
10 novembre	Bulletin N° 34	31 octobre		
17 novembre	Educateur N° 35		8 novembre	11 novembre
24 novembre	Bulletin N° 36	14 novembre		
1 ^{er} décembre	Educateur N° 37		22 novembre	23 novembre
8 décembre	Bulletin N° 38	28 novembre		
15 décembre	Educateur N° 39		6 décembre	9 décembre
22 décembre	Bulletin N° 40	12 décembre		

REMARQUES

1. Le délai ultime de réception des articles pour le Bulletin ne doit pas être dépassé. Dans la mesure du possible, les rédacteurs enverront leur matière avant cette date limite.
2. Les articles corporatifs urgents peuvent être envoyés à M. Badoux pour parution dans l'« Educateur » ; cependant, ils doivent être brefs, ce ne seront que des **communiqués**.

Le poste suivant est au concours

Classes de formation pédagogique

Signal 11, 1018 Lausanne

Maître d'application d'Ecole normale

Maître d'une classe primaire d'application du degré supérieur, éventuellement du degré moyen.

Classes de traitement : 23-27 (Fr. 26 150.- à Fr. 38 650.-).

Titre exigé : brevet vaudois pour l'enseignement primaire. Avoir si possible suivi ou fréquenté des cours ou stages de perfectionnement.

Entrée en fonctions : 30 octobre 1972.

Délai d'inscription : 12 septembre 1972 (cf. « Feuille des Avis officiels » du mardi 29 août 1972).

Prière d'adresser les offres de services, avec curriculum vitae, au Département de l'instruction publique et des cultes, service de l'enseignement secondaire, Lausanne.

**Département de l'instruction publique
et des cultes :**

Service de l'enseignement secondaire

« av-bulletin » – publication suisse pour la pédagogie des mass media et des techniques d'instruction

Le 15 janvier 1972 a paru pour la première fois la nouvelle publication « av-bulletin ». Cette publication mensuelle remplacera « Jugend und Bild/L'âge de l'image », organe central de la CTFJ, qui a paru pendant onze ans, et les « VESU-Informationen/Bulletin de l'ASOFE », qui a paru pendant deux ans.

Cet « av-bulletin » est la publication suisse pour la pédagogie des mass media et des techniques d'instruction. Cette publication est éditée par la Commission centrale suisse des moyens audio-visuels d'instruction et de la pédagogie des mass media ; font partie actuellement de cette commission les organisations suivantes : la Communauté suisse de travail jeunesse et mass media (CTJM), l'Association suisse des offices du film d'enseignement (ASOFE) et l'Ecran suisse des jeunes (ESJ).

L'« av-bulletin » traite les questions suivantes : pédagogie des mass media et des techniques d'instruction ; éducation à l'utilisation judicieuse du film, de la télévision, de la radio, de la presse et du disque ; instructions sur l'utilisation des moyens audio-visuels modernes. L'« av-bulletin » informe sur le nouveau matériel didactique parvenu en Suisse, matériel utilisé par la pédagogie des mass media et des techniques d'instruction ; il s'agit

notamment de films à format réduit, de séries de diapositives ainsi que d'ouvrages de référence, commentés brièvement lorsqu'il s'agit de parutions nouvelles et plus amplement lorsqu'il s'agit d'ouvrages sélectionnés. L'« av-bulletin » publie des rapports sur l'éducation aux mass media de la jeunesse scolaire et extra-scolaire de Suisse et de l'étranger ; de plus, il met ses lecteurs au courant des cours donnés ou organisés par la CTJM ou par d'autres institutions.

Ce bulletin est essentiellement destiné à l'usage des enseignants de tous degrés, de l'école primaire à l'université, ainsi qu'à celui d'instructeurs d'entreprises industrielles, d'animateurs de groupes de jeunesse et d'institutions de l'éducation des adultes qui utilisent les films, la télévision ou d'autres mass media, et des autorités qui ont reconnu l'importance de l'éducation aux mass media et de l'utilisation des moyens audio-visuels par l'enseignement.

Le rédacteur en chef est Hanspeter Stalder ; les rédacteurs sont Gabriel Butty, Dr Christian Doelker, Fritz Schärer et Laurent Worpe. L'« av-bulletin » est une publication mensuelle illustrée de 32 à 48 pages. Son prix est de Fr. 20.— par an. Des spécimens peuvent être obtenus auprès de la rédaction, Seefeldstrasse 8, 8022 Zurich, tél. (01) 32 72 44.

offset

main-d'œuvre qualifiée
machines modernes
installations rationnelles

précision,
rapidité et qualité
pour l'impression de revues,
livres, catalogues,
prospectus, imprimés de bureau

Corbaz S.A.
1820 Montreux
22, avenue des Planches
Tél. (021) 62 47 62

Maîtres imprimeurs depuis 1899

typo

reliure



مصر الرائجة

FASCINANTE EGYPTÉ

CIRCUIT DE 11 JOURS
LE CAIRE — LUXOR **1'280.-**
Nombreuses dates de départ

MONTCHOISY - VOYAGES S.A.
LAUSANNE - GENEVE (021) 27.44.32.

Tous les arrangements vendus sur le marché suisse

Jeune étudiant, **LICENCIÉ EN PÉDAGOGIE GÉNÉRALE**, diplômé en pédagogie curative, cherche place pour pratique (8 mois) dans secteur social ou pédagogique. — Faire offres à

Marcus Komlan, 1, route du Jura, 1700 Fribourg.

Belet & Cie, Lausanne

Commerce de bois. Spécialiste pour débitage de bois pour classes de travaux manuels.

Université 9, tél. 22 82 51.

Usine chemin Maillefer, tél. 32 62 11.

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES EN HYGIÈNE MATERNELLE ET EN PÉDIATRIE DE LA POUPONNIÈRE ET L'ABRI

Avenue de Beaumont 48, 1012 Lausanne
Tél. (021) 32 96 46

Reconnue par la Croix-Rouge Suisse
propose son programme d'études aux jeunes filles
désirant soigner des enfants

Age d'entrée : 18 ans

Durée des études : 3 ans

Entrée : avril et octobre

Renseignements : Direction de l'école

MAISON DE VACANCES-JEUNESSE A GRÄCHEN DANS LA VALLÉE DE ZERMATT

pour semaine d'études ou de sport — Pension complète ou cuisine à disposition — 40 places en chambre à 2 ou 3 personnes — Eau courante chaude et froide — Prix avantageux.

Libre du 28.1. au 4.2. et du 4.3. au 31.3.73.

Jugendheim Bergfrieden
3925 Grächen
Tél. (028) 4 01 31

Semaines de ski, semaines d'école à la campagne.

Pour une fois, d'une autre manière.

En janvier, prix fortement réduits.

Nous offrons un jour de pension complète par participant pour tout séjour entre le 17 mars et le 7 avril 1973.

En hiver, une semaine d'école à la campagne, pourquoi pas ? Maisons avec salles de cours séparées.



Demandez une offre à :
Centrale pour maisons de vacances
Case postale 41, 4020 Bâle
Tél. (061) 42 66 40

Le Chœur mixte de Penthaz cherche un

directeur

Pour tous renseignements,
s'adresser au (021) 87 17 65

imprimerie

Vos imprimés seront exécutés avec goût
corbaz sa
montreux

Les professions paramédicales et sociales

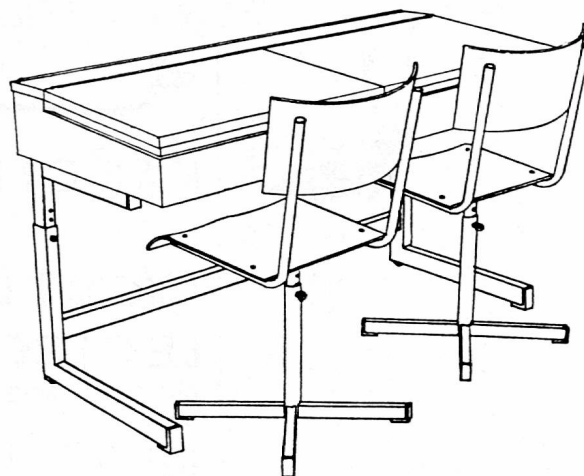
Pour ceux et celles qui désirent mettre au service des autres leurs qualités de cœur et leurs dons pratiques, les écoles paramédicales et sociales offrent un choix varié de professions telles que :

- infirmière et infirmier en soins généraux, en psychiatrie, en santé publique ;
- infirmière en hygiène maternelle et pédiatrie, sage-femme, nurse, aide-familiale ;
- jardinière d'enfants, éducatrice maternelle, éducatrice et éducateur spécialisé ;
- infirmière et infirmier assistant, aide-hospitalière ;
- assistante et assistant technique en radiologie ;
- laborantine et laborantin médical, employée et employé de laboratoire ;
- diététicienne, cuisinière et cuisinier diététicien ;
- physiothérapeute, orthopédiste, pédicure ;
- ergothérapeute, orthophoniste ;
- orthoptiste, opticien-lunetier ;
- assistante et assistant social, animatrice et animateur de loisirs ;
- droguiste, préparatrice et préparateur en pharmacie, aide en pharmacie ;
- aide en médecine dentaire, technicienne et technicien pour dentistes, hygiéniste dentaire ;
- secrétaire-assistante de médecin.

Tous renseignements et documentation peuvent être demandés au **Service de la santé publique du canton de Vaud**

BUREAU D'INFORMATION POUR LES PROFESSIONS PARAMÉDICALES ET SOCIALES

rue Cité-Devant 11 — 1000 LAUSANNE — Tél. (021) 20 34 81
Prière de prendre rendez-vous par téléphone.



Le spécialiste du mobilier scolaire, de salle et pour la protection civile.

« Depuis 45 ans nous fabriquons du mobilier combiné acier et bois, pratique et moderne ».

ZESAC

Case postale 25 — BIENNE — Tél. (032) 2 25 94



VISITEZ LE FAMEUX CHATEAU DE CHILLON
à Veytaux - Montreux

Entrée gratuite
pour les écoliers des classes primaires et secondaires
officielles de Suisse, accompagnés des professeurs

RAMASSAGE DE VIEUX PAPIERS

Nous reprenons aux meilleures conditions vos lots de

VIEUX JOURNAUX ET ILLUSTRÉS

Quantités minimales désirées, 15 tonnes. Chargement par vos soins sur wagon ou éventuellement enlèvement par camion.

HOLPAREC S.A., rue Saint-Pierre 28, 1701 FRIBOURG
Tél. (037) 22 71 01

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES

Subventionnée, contrôlée et garantie par
l'Etat

Assure des rentes à tout âge
et aux meilleures conditions.

Educateurs !

Inculquez aux jeunes qui vous sont confiés
les principes de l'économie et de la pré-
voyance en leur conseillant la création d'une
rente pour leurs vieux jours.

Renseignez-vous sur les nombreuses possi-
bilités qui vous sont offertes en vue de par-
faire votre future pension de retraite.



LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE D'ASSURANCE EN CAS DE MALADIE ET D'ACCIDENTS

Subventionnée, contrôlée et garantie par
l'Etat

Elle assure pour les soins médicaux et phar-
maceutiques :

- a) **dans le cadre de l'assurance infantile,**
— les enfants de l'âge scolaire à titre obli-
gatoire ;
— les enfants et adolescents des âges pré
et postscolaire à titre facultatif.
- b) **dans le cadre de l'assurance des adultes,**
— les apprentis, les étudiants de l'université
et toutes autres personnes entre 20 et 60
ans à titre facultatif ;
— les personnes âgées de 60 ans et plus à
titre obligatoire ou facultatif.

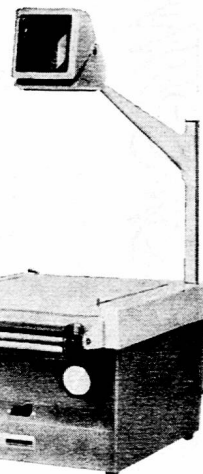
La caisse pratique aussi l'**assurance complé-
mentaire** en cas d'hospitalisation dans une
clinique privée.

Les personnes exerçant une activité lu-
crative peuvent souscrire une assurance d'in-
demnité journalière pour perte de gain.

Siège : rue Caroline 11, Lausanne
Tél. : 20 13 51

Votre conseiller technique PERROT S.A. 2501 Bienne

Département audio-visuel,
rue Neuve, tél. (032) 3 67 11



vous offre

la quintessence
de ses 15 modèles :

VU-GRAPH CENTURY

Moderne, robuste, pratique et lumineux

livrable en 3 exécutions (prix lampe comprise)

CENTURY 614. objectif normal	900.—
CENTURY 612. objectif grand angle	962.—
CENTURY 610. objectif super grand angle	1128.—
Demandez une offre avec rabais de quantité	
Support avec rouleau d'acétate 30 m.	78.—
Table de projection avec roulettes, AV-66	235.—
Table basse avec roulettes, AV-53	150.—

BON

A envoyer à Perrot S. A., case postale, 2501 Bienne.

- Je désire une démonstration (après contact
téléphonique)
 Envoyez-moi une documentation Century
 Je m'intéresse au matériel pour rétroprojecteurs
 Envoyez-moi votre catalogue de transparents

Adresse, N° de téléphone

CAFÉ ROMAND

St-François

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

L. Péclat

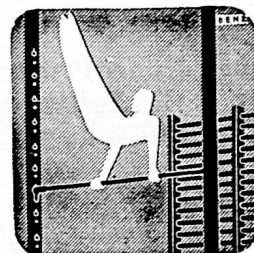
Alder & Eisenhut AG

Fabrique d'engins de gymnastique, de
sport et de jeux

8700 KÜSNACHT-ZH
Tél. (01) 90 09 05

Fabrique Ebnat-Kappel/SG

Fourniture directe aux auto-
rités, sociétés et particuliers



La jeunesse suisse photographie



**Participez au grand concours
Fuji Film
pour la sauvegarde de l'environnement!**

Des prix pour une valeur de plus de Fr. 50 000.-

**Talon de commande pour
conditions de concours**

Veuillez m'envoyer

... ex. de conditions de concours

... ex. de macarons autocollants
(selon illustration du haut)

Nom _____

Rue _____

NP/Lieu _____

Sur carte postale à envoyer à:

**Erno Photo SA
Restelbergstrasse 49
8044 Zurich**

Vous pouvez gagner avec votre classe entière un safari photo d'une semaine au Parc National Suisse sous la conduite du WWF/World Wildlife Fund.

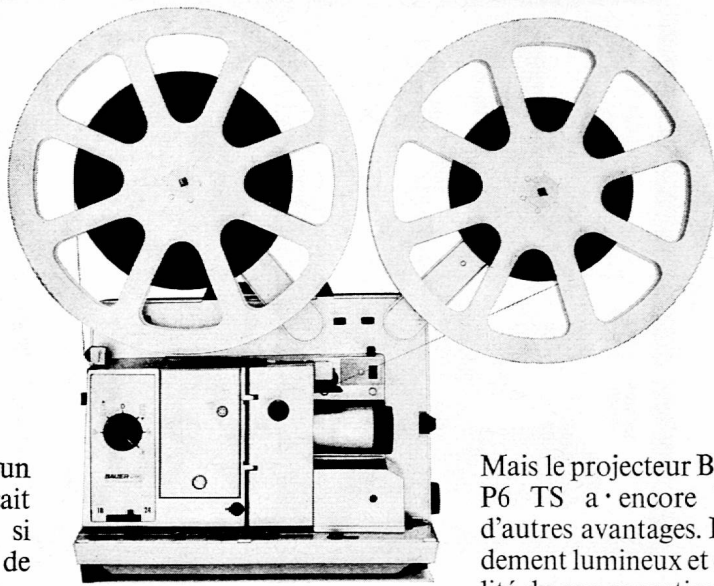
Demandez au marchand-photographe le plus proche les formulaires de participation avec exemples de solution ou envoyez-nous le talon de commande ci-après.

Le concours se déroule sous le patronage du WWF



ERNO Erno Photo SA Zurich

Il est possible maintenant que le projecteur scolaire Bauer P6 TS s'arrête en plein film. Aussi souvent et aussi longtemps que vous désirez.



A notre avis un film instructif le serait souvent encore plus si vous pouviez l'arrêter de temps en temps. Pour mieux expliquer un détail important ou vous étendre sur un exposé graphique.

Malheureusement les images sont comme le temps: elles passent sans qu'on puisse les retenir. Et trop souvent elles vous imposent le silence là où la parole serait d'or.



Voilà pourquoi le projecteur de films 16 mm Bauer P6 TS est équipé maintenant d'un dispositif d'arrêt sur l'image pour l'analyse des prises de vues.

Son fonctionnement est extrêmement simple: pendant que passe le film, vous appuyez sur un interrupteur, et l'image projetée se transforme immédiatement en dia. A vous de l'expliquer à votre guise, en prenant tout votre temps. Et, quand tout le monde aura bien compris, vous remettrez le film en marche.

Mais le projecteur Bauer P6 TS a encore bien d'autres avantages. Rendement lumineux et qualité du son exceptionnels

même dans de grandes salles. Changement rapide de la lampe. Griffe à trois dents ménageant la pellicule et sautant tout simplement les perforations abîmées. Service d'une simplicité enfantine et bien entendu embobinage automatique.

Vous le voyez: le Bauer P6 TS a tout ce qu'on peut attendre d'un bon projecteur de films qui s'amuserait à passer des diapositives et le ferait en professionnel.

**PROJECTEURS DE FILMS
16 mm BAUER P6 -**

9 modèles différents. Pour films muets ou sonores. Avec ampli incorporé d'une puissance de sortie de 20 watts. Transistors au silicium. Distorsion harmonique de tout au plus 1%. Reproduction du son optique ou reproduction magnétique. Livrable avec étage pour enregistrement magnétique et diaphragme de truage. 2 cadences. Choix varié d'objectifs. Raccordement au compteur d'images. Possibilité de coupler un 2^e projecteur. Haut-parleur témoin incorporé. Haut-parleur externe de 35 watts dans le coffre avec rouleau pour câble.

*Coupon: à envoyer à Robert Bosch S.A.,
Dépt photo-cinéma, 8021 Zurich*

*Le Bauer P6 TS avec dispositif d'arrêt
sur l'image nous intéresse.*

- Veillez nous faire une démonstration.*
 *Veillez nous envoyer votre documentation
détaillée.*

Nom: _____

Ecole/maison: _____

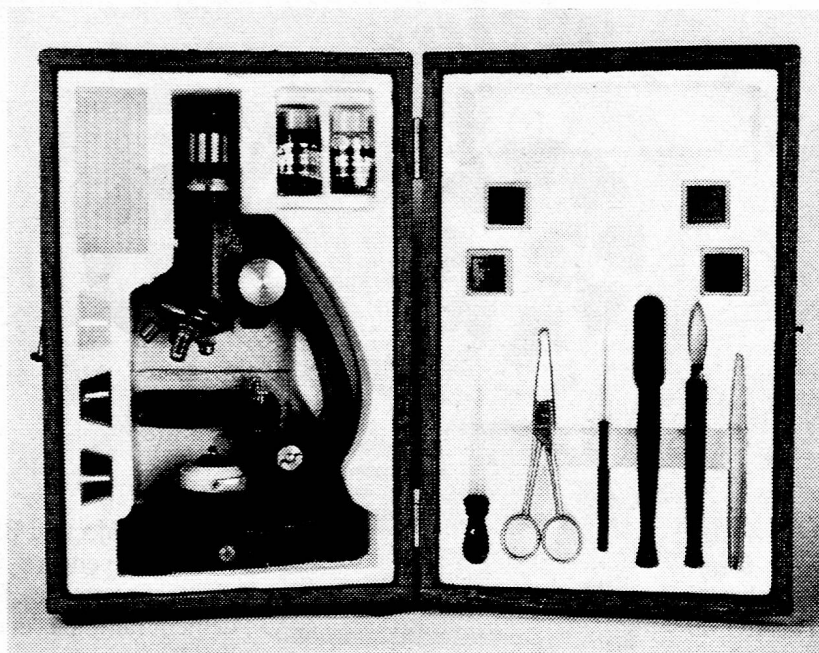
Adresse: _____

BAUER

Groupe BOSCH

Enseignement vivant en science naturelle avec un bon microscope

Microscope pour écoles 2900 ZOOM



Appareil de précision
Oculaire 10 × — 20 ×
Agrandissement 50 × — 900 ×
Lampe de microscope
Assortiment d'accessoires
complet
Valise en bois solide
Prix normal **Fr. 98.—**
Prix action **Fr. 87.—**

BERNHARD ZEUGIN,

matériel scolaire,
4242 Dittingen (BE)
Tél. (061) 89 68 85

BON DE COMMANDE Envoyez-moi microscope(s) ZOOM 2900 pour 4 jours à choix au prix de Fr. 87.—.

Adresse : _____

Voici des revues qui feront la joie des enfants, qui opéreront des merveilles dans votre enseignement !

Rédigées par une équipe d'inspecteurs scolaires, d'enseignants et d'écrivains ; illustrées par des dessinateurs de premier ordre, ces revues vous apportent des réalisations de qualité. Des illustrés qui dans une formule inédite, dite para-scolaire, joignent l'utile à l'agréable.

DOREMI.

Pour les 3 à 6 ans : Illustré, bi-mensuel, pour les petits des classes gardiennes.

BONJOUR !

Pour les 6 à 8 ans : Textes adaptés aux trois petites classes primaires. Une revue qui stimulera étonnamment le goût de la lecture et en accélérera, non moins efficacement, la pratique chez nos plus jeunes écoliers. Une initiation amusante (jeux) à la mathématique moderne.

TREMLIN.

Pour les 9 à 13 ans : Une documentation unique pour les différentes branches des classes primaires. En exclusivité : SUISSE-SCOPE. Une méthode originale pour apprendre la géographie de la Suisse.

PRIX NON COMMERCIAUX !

DOREMI (bi-mensuel) : Fr.s. 0.40 le numéro. — Abonnement d'un an : Fr.s. 9.60
BONJOUR ! (hebdom.) : Fr.s. 0.40 le numéro. — Abonnement d'un an : Fr.s. 20.40.
TREMLIN (hebdom.) : Fr.s. 0.45 le numéro. — Abonnement d'un an : Fr.s. 22.95.

Remise spéciale pour les envois collectifs aux écoles.

DEMANDEZ GRATUITEMENT NOTRE « DOSSIER DOCUMENTAIRE J »

Editions Presse Européenne

14, avenue du Suffrage Universel, B-1030 Bruxelles (Belgique)